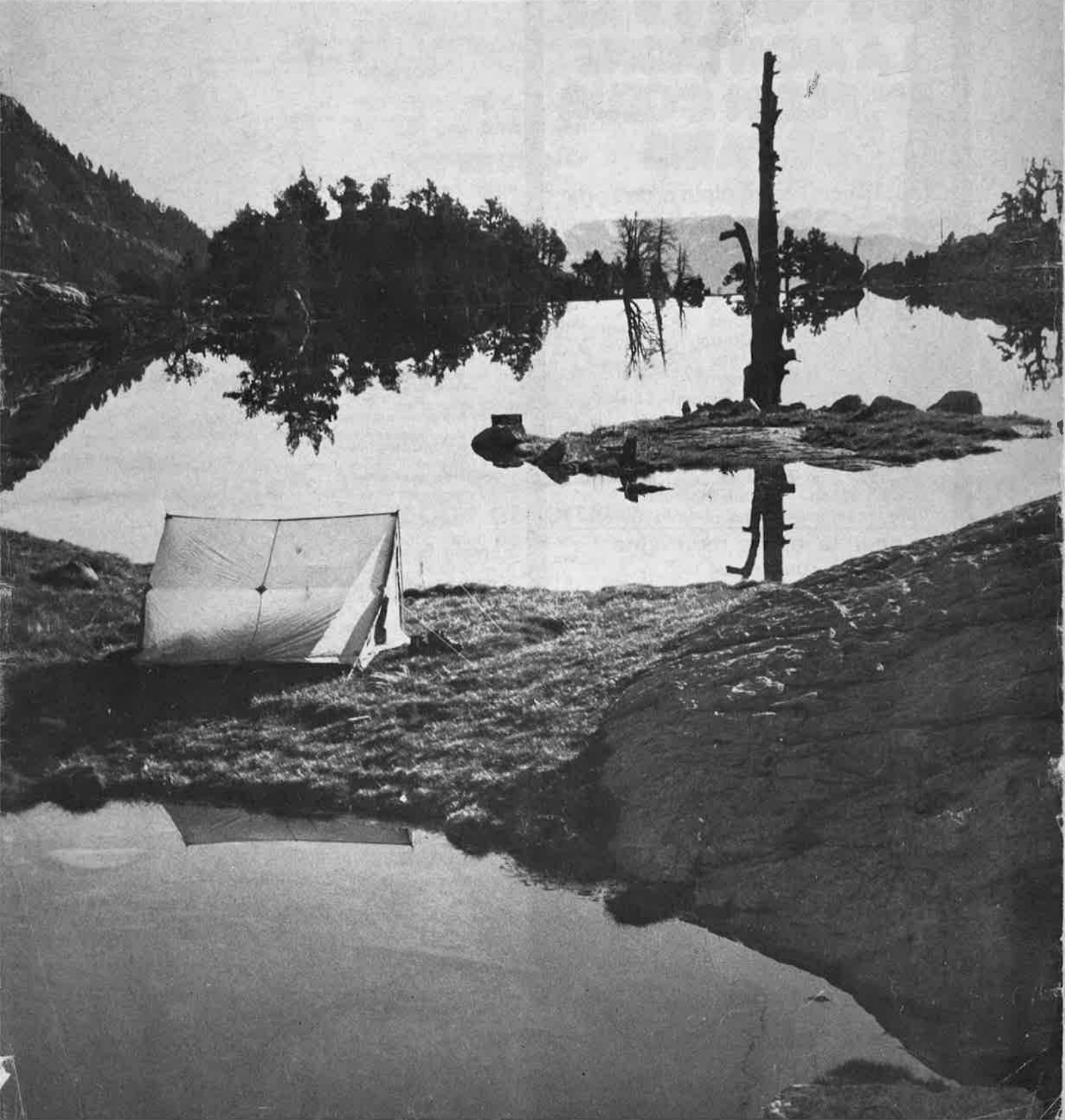


PARIS-CHAMONIX

"LA MONTAGNE"

N° 7 Mai 1974 F 2,50

Lever du jour sur l'Etang Tort de Peguera (Encantats - Espagne)



BOBBY SPORTS

LA MONTAGNE EN PLEIN CŒUR DE PARIS

tout l'équipement alpin a des prix
"discount"

pour les écoles d'escalade :

Chaussures :

P.A. ; R.D. ; Super-Gratton ; Saussois ;
Yosémite

Marteaux :

Cassin - Desmaison - Simond - Salewa
Charlet - Stubai

Casques :

Desmaison - A.G.V. - Boéri

Cordes :

Joanny - Edelrid - Mammut

Mousquetons - Pitons - Baudriers - etc

pour la haute montagne :

Chaussures :

Super-Guide R.D. - Eiger Darbellay
Rebuffat - P. Leroux - Face Nord Darbellay

Vestes de duvet et duvets cloisonnés

Desmaison - Terray - Paragot

Tentes de parois - Crampons - Piolets

Sacs Millet et Lafuma

Nouveautés 74 : Sacs KARRIMOR, matériel TROLL et CHOUINARD

tout pour la randonnée

Topos - Cartes - Guides

tarif sur demande

BOBBY SPORTS

55, Rue de l'Arcade - Paris 8^e
Téléphone : 387-40-45

à deux pas de la Gare St-Lazare
Angle bd Haussmann

club alpin français

SECTION DE PARIS-CHAMONIX

7, rue La Boétie, 75008 PARIS

Tél. : 265.54.45

C.C.P. 2358-04 Paris

METRO : Saint-Augustin - Miromesnil

BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 14 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Le samedi jusqu'à 18 h. Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

SECRETARIAT GENERAL :

A la disposition des membres tous les jeudis ouvrables à partir de 19 h.

BIBLIOTHEQUE :

— Mardi et vendredi, de 12 h à 19 h.
— Mercredi, de 14 h à 19 h.
— Jeudi, de 14 h à 20 h.
— Samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

SKI CLUB ALPIN PARISIEN (S.C.A.P.) :

De 15 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Du 1^{er} octobre au 1^{er} juin. Réunion tous les jeudis soir.

SPELEO-CLUB DE PARIS

Correspondance : au Secrétaire général, Claude Chabert, 47, rue de la Sablière, 75014 Paris. Tél. : 567.55.04.

GROUPE VERSAILLAIS :

Correspondance : au Président Yves Vriqnault, 36, rue Coste, 78000 Versailles (tél. 951.21.76 le lundi de 19 h 30 à 20 h 30).

SOUS-SECTION HAUTE-NORMANDIE :

Correspondance : chez le Président René Toupin, immeuble H.-Perrier, 76360 Barentin.

Trésorier : Jacques Justin, rue de l'Eglise Boury-Baudoin 27380 Fleury sur Andelle

Permanence : Les 2^e et 4^e mercredis du mois à 21 h, Hôtel des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine, Rouen.

Bibliothèque : F. Offerlé aux permanences.

GROUPE DU HAVRE :

Délégué : Michel Cassard, 125, av. René-Coty, 76600 Le Havre.

Permanence : chaque vendredi de 18 h 30 à 19 h 30, Auto-Ecole Jean RAY, 51, rue Louis-Brindeau, Le Havre Tél. (35) 42.13.76.

SOUS-SECTION DU MANS :

Correspondance : chez le Président, Raoul Damilano, 17, rue Marengo, 72000 Le Mans.

SOUS-SECTION DE CAEN :

Correspondance : au Président Henri Leconte, 13, rue Jacques-Durandas 14000 Caen Tél. (31) 81.57.23.

LA MONTAGNE " PARIS-CHAMONIX "

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO 2,50 F

Abonnement : France : 10 F — Etranger : 12 F

Directeur de la publication : Jean Zilocchi.
Rédacteur en chef : Roger Granoux.

Comité de rédaction : R. Beaumont, Président ; M. Bisson ; M. Groffe ; J.-L. Le Guelte ; F. Henrion ; Cl. Lasne ; Ch. Picard ; P. Prieur.

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et d'adresser deux exemplaires au rédacteur en chef.

Régie de la publicité : REGITEC, 12, boulevard de la Madeleine 75009 Paris. Tél. 073.25.08 et 742.99.15.

Imp. Legrand et Fils, 77002 Melun

Dépôt légal 2259

karrimor

Un nom synonyme de qualité dans plus de 20 pays présente :

- des sacs en nylon enduit polyuréthane très légers et vraiment imperméables ;
- des claies et des sacs à claie fruit de huit ans d'expérience.

A. **JOE BROWN**

L'originalité de ce sac provient de ce qu'un matelas mousse de bivouac à cellules fermées « KARRIMAT » peut être utilisé dans le dos pour améliorer le confort de portage.

B. **AIGUILLE**

Nylon dos coton. Poche caméra sous le rabat. Existe aussi avec porte-skis. 850 g ; 60 litres.

C. **RANDONNEUR**

Un sac à claie pour le randonneur averti. Neuf compartiments au total. 960 g ; 75 litres.

D. **CLAIE ORIENTEUR**

La conception de cette claie permet de fixer le sac à trois niveaux. Alliage aviation et soudure sous argon. Ceinture matelassée.

Pour plus de renseignements sur les aspects techniques du portage, les matériaux utilisés et la gamme KARRIMOR, renvoyez le bon ci-dessous ou écrivez à : TRAK, 1, rue de Châblis, 93000 BOBIGNY.

Nous vous enverrons par retour le guide technique « KARRIMOR » de la montagne et de la randonnée.

Envoyez-moi par retour LE GUIDE
TECHNIQUE KARRIMOR.

Nom

Adresse

.....



A



C



B



D

**KARRIMOR EST EN VENTE DANS LES MAGASINS DE SPORTS SPÉCIALISÉS
TRAK-FRANCE - 1, rue de Châblis, 93000 BOBIGNY**



EDITORIAL

APRES UN SIECLE...

Depuis quelques jours le C.A.F. a 100 ans, un siècle de dynamisme au service de la montagne. C'est pourquoi, pour nous cafistes, 1974 est « l'année du Centenaire ». On n'a pas tous les jours 100 ans : c'est donc la fête au C.A.F.

Diverses activités marqueront cet anniversaire et s'adresseront à tous les adhérents, mais aussi à tous leurs amis. La section de Paris-Chamonix invite tous les grimpeurs et randonneurs à une grande journée le 28 avril à Franchard. Divers rallyes d'escalade et de randonnée seront proposés en juin et en octobre. Des rassemblements de skieurs de montagne se dérouleront en mai et en juin dans les Alpes. Enfin, des soirées seront régulièrement programmées. Toutes ces initiatives doivent permettre à tous les cafistes et à leurs amis de fêter ce Centenaire.

Certes, le C.A.F. est une vieille maison, mais sa jeunesse, son esprit d'entreprise et son dynamisme se renouvellent sans cesse. Si le C.A.F. et notre Section fêtent ce premier siècle de vie, ce n'est, aujourd'hui comme hier, que grâce à la volonté persévérante de tous ceux qui apportent leurs concours désintéressés pour le travail commun : les bénévoles.

Les activités de toutes sortes sont en plein essor : alpinisme, voyages lointains, randonnée, ski, spéléo... Face à ce développement, la Section Paris-Chamonix a dû et doit prendre les moyens pour poursuivre encore plus avant, et notamment répartir encore plus les tâches administratives et d'animation entre les divers responsables bénévoles. La direction et l'animation de la Section tendent ainsi à devenir collégiales.

Depuis plusieurs mois, commissions et groupes de travail ont œuvré sans relâche. Le Comité directeur, qui est l'émanation de l'assemblée générale, c'est-

à-dire de l'ensemble des membres de la Section, a souhaité se restructurer. C'est pourquoi nous avons essayé de faire notre possible pour que les responsables effectifs de toutes les activités ainsi que des diverses commissions d'intérêt général soient membres du Comité. Ainsi, le Comité directeur doit être le lieu de décision et d'animation de la Section. C'est le lieu de rencontre des travaux des diverses commissions, chargées chacune pour sa part, d'animer un secteur d'activité. Il s'agit plus d'une réforme de mentalité, qui doit permettre un travail réellement collégial et ce, à tous les niveaux.

Parallèlement et par voie de conséquence, nous avons dû remodeler les structures de notre secrétariat permanent afin qu'il réponde mieux aux demandes concernant nos diverses activités. Chaque activité dispose ainsi d'un appui et d'un secteur de secrétariat. De plus, un service se charge des affaires purement administratives et de la comptabilité. Ainsi, chaque membre de la Section devrait pouvoir trouver un accueil correspondant mieux à son attente et à ses aspirations. Le secrétariat permanent est le premier outil nécessaire à la réalisation de nos projets. Il est indispensable que tous, responsables bénévoles, adhérents, s'habituent à ces nouvelles formes de travail. C'est à ce prix que l'efficacité de ces modifications s'accroîtra dans l'intérêt de tous.

Le C.A.F. et la Section de Paris-Chamonix ne sont pas des administrations et ne doivent pas le devenir. Cependant, il existe une masse de travaux obscurs et ingrats très importante qui nécessitent une précision de tous les moments aussi bien de la part des responsables que de tous les membres. L'administratif doit demeurer au service de l'animation de nos diverses activités. C'est ainsi dans la mesure où chacun apportera sa pierre à l'ensem-

ble que l'édifice se fortifiera et pourra poursuivre son expansion.

En cette année du Centenaire du C.A.F., il semble que l'un de nos premiers objectifs soit la propagande. Or, celle-ci est d'abord l'œuvre et le souci de chacun. Elle se fera avant tout par l'action personnelle et individuelle, action qui est à la portée de chaque cafiste. C'est cette forme d'action qui peut être à la fois la plus profonde et la plus efficace. C'est dans la recherche individuelle que vous ferez connaître à vos amis les activités de notre Section ainsi que le rôle du C.A.F.

Développer et structurer nos diverses activités sont deux buts à poursuivre de pair. Chaque commission, en ce qui la concerne, le sait fort bien et le réalise. Trente-sept stages d'alpinisme et vingt circuits de randonnée vous sont proposés pour le prochain été.

Après l'immense succès du voyage au Pérou, la commission des voyages lointains s'est mise en place. Elle prévoit, facilite et conseille les uns et les autres pour la mise en place de voyages dont le caractère est toujours sportif. Elle envisage pour cet été un déplacement en Islande et au Groënland pour lequel nos diverses activités seront représentées.

Il semble que 1974, Année du Centenaire, après un premier siècle de dynamisme au service de la montagne, soit celle d'une expansion. Celle-ci ne se fera que grâce au maximum de participation des uns et des autres. Chacun doit avoir à cœur de faire connaître ses désirs, de nous communiquer ses idées et d'apporter ses compétences personnelles.

Puisse l'exemple de nos Anciens, nous soutenir tous pour que le C.A.F. mette toujours son dynamisme au service de la montagne.

François HENRION
Secrétaire général



Les cèdres de Tikjda (Grande Kabylie)

Photographie et randonnée

- Qu'est-ce qu'une photographie ?
- Une photo ?... euh... ben... c'est une photo !

Une photographie, Monsieur, c'est la reproduction sur un plan à deux dimensions, et vu par un objectif unique et immobile, du monde extérieur à trois dimensions que nous regardons avec deux yeux, mobiles dans leurs orbites. Si l'on ajoute qu'assez souvent cette reproduction se limite aux diverses intensités lumineuses, sans distinguer les couleurs, il faut admirer que l'on y reconnaisse quelque chose !

Et pourtant... Comme beaucoup d'inventions d'usage courant, la photographie est une technique complexe faisant appel à des disciplines scientifiques très diverses pour obtenir un résultat utilitaire. Les unes sont d'une rigueur mathématique, comme l'optique géométrique et la chimie des surfaces sensibles. D'autres, au contraire, sont du domaine peu chiffrable de la psy-

chologie (au sens le plus large du terme).

Arrivé ici, une précision : depuis plus d'un siècle que la photographie est devenue chose courante, on trouverait sans doute, rien qu'en langue française, dix mille ouvrages consacrés à ce sujet. Les lignes qui suivent ne visent pas à en faire un de plus, mais seulement à faire part de quelques réflexions peut-être utiles au randonneur désireux de conserver un souvenir de ses heures de plein air.

Et tout d'abord, faut-il préférer le noir et blanc ou la couleur ? Discussion qui n'est pas près de s'arrêter, mais il faut reconnaître que chez le randonneur, la couleur a pratiquement triomphé. Pourquoi ? Quand la photo fut devenue une technique bien établie, la recherche de la reproduction des couleurs hanta des milliers de chercheurs qui pensaient seulement obtenir une reproduction plus fidèle des objets. Le rêve

longtemps jugé inaccessible devenu réalité à la portée de tous (il n'y a pas beaucoup plus de vingt ans !), on s'aperçut vite qu'en matière de paysage, la photo en couleurs facilitait grandement l'obtention d'un résultat vivant et attrayant. Pourquoi ? Parce qu'une photo est d'autant plus intéressante qu'elle est plus riche en détails (en « information » pour utiliser le langage à la mode). Le randonneur, surtout en collective, doit prendre l'image qui lui plaît quand il passe devant, en général sans possibilité d'attendre ou de revenir à un moment plus favorable. Or, la photo « noir et blanc » exige pour être réussie que le sujet ait de bonnes oppositions d'ombres et de lumière. Pour cela, il faut un éclairage suffisant et frappant le sujet sous un angle tel que les contours apparaissent nettement. Toutes choses qui rendent une photo « vivante », mais sont rarement réunies. Or la possibilité d'enregistrer les couleurs donne une infinité de « di-

mensions » supplémentaires à l'image. Plusieurs zones voisines de la même luminosité donneront un gris presque uniforme et sans détails en noir et blanc ; mais en couleurs, il est probable qu'ils se distingueront par des différences de teintes qui apporteront vie et animation. Certes, on fait d'admirables choses en noir et blanc ; mais il faut pouvoir arriver à faire un bon cliché et, le plus souvent, pour en tirer le meilleur parti, prendre le temps de le retoucher, l'agrandir et surtout n'en prendre qu'une fraction (« cadrage ») ; l'amateur n'a ni le temps ni les moyens d'un tel travail, il lui faut utiliser sa photo telle quelle, ce qui amène à parler aussi des formats. Le randonneur ne peut ni s'encombrer ni s'alourdir, les grands formats en couleur sont coûteux, le 24 x 36 est devenu d'un emploi universel. Pour essayer de s'alléger, tout en économisant, il a été fait des appareils « demi-format », c'est-à-dire 18 x 24. Ils sont certes plus légers et moins encombrants, mais leur succès est resté très modeste. Tout d'abord pratiquement personne n'a de lanterne pour ce format, en sorte qu'à la projection,

l'image, trop petite, n'intéresse pas. Il faudrait donc avoir une lanterne ou au moins un objectif spécial. Dans ce dernier cas, d'ailleurs, l'amplification devant être double, la surface est quadruple, ce qui nécessite théoriquement une ampoule quatre fois plus puissante pour obtenir la même luminosité. Autre inconvénient de la nécessité de cette plus grande amplification : les défauts de l'image sont aussi plus agrandis, d'où obligation d'avoir un appareil de première qualité donnant un « piqué » excellent. Donc le choix de ce format ne suppose aucune économie sur l'appareil. Un seul fabricant (japonais) offre un appareil de ce type semblant répondre à de telles exigences.

En dehors de ces considérations, il faut aussi parler de la **forme** d'un format. Je m'explique. Le 24 x 36 est un rectangle dont les côtés sont dans le rapport de 2 à 3. Pourquoi avoir choisi dans le format le plus répandu ce rectangle somme toute assez allongé ? Pour des raisons à la fois géométriques et psychologiques. A part le portrait, l'objet à photographier a presque toujours un sens dans lequel il y a plus de sujets

d'intérêt. Pour un paysage, c'est presque toujours l'horizontale, mais un pic ou une vallée encaissée se cadreront mieux dans un rectangle vertical ; les petits formats carrés, 24 x 24 ou 28 x 28 me paraissent devoir donner des photos manquant de personnalité, la partie intéressante se trouvant réduite au profit de grandes étendues de premiers plans ou de ciel rarement attrayantes. Comme dit précédemment, le professionnel (ou le fana !) peuvent seuls se permettre le travail compliqué d'éliminer les détails superflus et dispersant l'attention du spectateur.

Pour passer à un autre sujet, le randonneur est souvent embarrassé dans le choix d'un appareil en fonction du budget qu'il s'est fixé. Il trouve une variété de modèles dont les avantages ne lui paraissent pas toujours décisifs en faveur de l'un plutôt que de l'autre ! Il ne peut être question ici d'une étude complète des modèles offerts, mais seulement des appareils dits « automatiques » ou « électroniques » qui sont très attirants pour le randonneur.

Le réglage d'un appareil doit assurer une image nette sur la surface sensible (mise au point), une quantité de lumière suffisante mais pas excessive (diaphragme), une rapidité suffisante pour assurer la netteté des objets en mouvement ou éviter que les mouvements inconscients de l'opérateur n'agissent sur l'appareil tenu à la main. La complication c'est que ces réglages réagissent les uns sur les autres : diaphragme et vitesse agissent évidemment tous les deux sur la quantité de lumière, mais le diaphragme agit aussi sur la mise au point, la fermeture du diaphragme améliorant toujours le « piqué ». Enfin, le photographe doit, pour actionner toute cette mécanique, avoir une idée de l'intensité de la lumière ambiante.

Depuis plusieurs dizaines d'années, la cellule photo-électrique a remplacé tout ce que l'on avait imaginé dans ce but. D'abord tenue à la main, elle a ensuite été montée sur l'appareil, ses indications données par une aiguille placée dans le viseur, un index aussi dans le viseur et se déplaçant en fonction des réglages « diaphragme » et « vitesse » doit être amené en coïncidence avec l'aiguille de la cellule pour avoir un résultat parfait... en principe ! En fait, et en mettant les choses au mieux, la cellule fait l'intégration de toute la lumière reçue par l'objectif, autrement dit elle donne une indication **moyenne** alors que le propre d'une image est

En vallée d'Ourika (Haut-Atlas Marocain)





Le lac du Bourget, en montant vers le Grand Colombier

d'être un ensemble de luminosités variées. D'où l'importance de **discuter** l'indication de la cellule suivant que ce qui paraît le plus important dans le sujet est plus clair ou plus sombre. Maintenant, dans les appareils dits automatiques, le photographe n'a qu'à régler le diaphragme ; lorsqu'il déclenche, il ne fait qu'ouvrir l'obturateur, une cellule entre en action, mesure la quantité de lumière reçue en fonction du temps et referme l'obturateur lorsque ce temps théoriquement est atteint. Bien entendu, il y a des détails et des variétés dans de tels appareils sur lesquels je ne puis m'étendre ici. Ce qui rend un tel système très séduisant, c'est évidemment la simplicité du maniement, l'absence de tout calcul, et aussi le fait que ce réglage soit **continu** : si un malencontreux nuage passe juste au moment où l'on déclenche, l'obturateur restera ouvert plus longtemps, mais la photo ne risquera pas d'être ratée (où le risquera moins). Le revers de la médaille, c'est la nécessité d'avoir toujours des piles de rechange sur soi, une fragilité peut-être plus grande de ces appareils, enfin, en principe, l'impossibilité de modifier le réglage afin de l'adapter à la partie la plus intéressante du sujet au lieu de prendre une moyenne qui peut être inappropriée.

Reste enfin le vieux système de l'appareil pas sophistiqué, manié avec expérience, pifomètre et surtout en suivant attentivement les conseils prodigués par le fabricant de pellicules dans le dépliant qui y est joint : ce système tout bête m'a donné un bon 85 % de succès.

Il restera à parler dans un prochain article du choix des objectifs quand ils sont amovibles, et aussi de la composition de l'image.

Paul PRIEUR.

Le "Noir et Blanc" en ski de montagne

Les quelques idées qui suivent sont celles d'un amateur ayant débuté il y a seulement trois ans pour les nécessités de ce bulletin. Toutefois elles m'ont paru confirmées en voyant certains défauts sur les clichés reçus lors du dernier concours photos.

1 - Une précision liminaire : je travaille avec un vieil appareil de qualité et une cellule achetée d'occasion, cette solution paraît préférable à l'achat d'un appareil neuf de qualité médiocre.

2 - Achetez des films de sensibilité «passe-partout» 125 ASA, en rouleau de 36 vues de préférence (voir § 6).

3 - Choisissez pour sujet un skieur rapproché en action, un arbre tourmenté, une trace... mieux encore une collective progressant à la queue leu leu ; le célèbre tour d'horizon pris au sommet est souvent décevant, bien que ce soit plus facile de prendre à l'arrêt.

4 - Préférez l'éclairage à contre-jour, qui seul donne du relief à la neige.

5 - Rien ne sert de prendre une bonne photo si vous ne faites pas développer correctement, c'est-à-dire sans faire monter le grain. Pour cela, il faut aller chercher un spécialiste pour professionnel, et éviter le photographe de quartier : la facture ne sera guère plus élevée.

6 - Pour choisir les photos à tirer, faites faire avec le développement une «planche-contact», elle permet de visualiser jusqu'à 36 ou 40 vues.

7 - Pour le tirage, abandonnez les marges, c'est démodé.

8 - Evitez le noir et blanc issu d'une diapositive couleur, le résultat ne peut être que médiocre, sauf éventuellement chez un ou deux rares spécialistes à Paris.

9 - Il est plus facile de réaliser de bonnes photos «noir et blanc» avec la neige que l'été.

Roger GRANOUX

NOS REFUGES et notre pratique...

L'année 1974 sera dominée par l'inauguration du Nouvel Argentière par Monsieur le Premier ministre et Monsieur le Secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports et aux Loisirs, le 23 ou 30 juin. Cette manifestation officielle se déroulera dans le cadre des cérémonies commémorant le Centenaire du Club Alpin Français à Chamonix.

La date d'ouverture, pour son utilisation effective, vous sera communiquée ultérieurement par voie de presse. L'aménagement intérieur devant être probablement terminé pour la fin du printemps, grâce aux efforts substantiels du siège.

Construit sur le même emplacement que celui de l'ancien refuge, l'architecte M. Rey-Millet a su utiliser au maximum la surface réduite en construisant en encorbellement. D'aspect très moderne, ossature métallique avec un parement de poutre de mélèze, il s'intègre parfaitement au cadre prestigieux des grandes faces nord de la Verte, des Droites, des Courtes. De larges surfaces vitrées permettent de les découvrir de l'intérieur.

Sa capacité, double du précédent, est portée à 140 places. Le confort, tel que les usagers l'apprécieront, présentera des innovations devant leur donner satisfaction.

Il sera gardé, comme auparavant, dès chaque printemps, selon les conditions d'enneigement, par Jean-Charles Sage. Celui-ci ayant participé à sa construction et à son aménagement pourra vous documenter sur cette réalisation exceptionnelle.

La fermeture annuelle interviendra, ainsi qu'il ressort de nos instructions pour les refuges du massif du Mont Blanc, le 15 septembre.

Peu de changement pour les autres refuges. Il est cependant envisagé des améliorations sur les sentiers d'accès à certains d'entre eux.

Nous devons souligner, toutefois, que notre souci majeur pour 1974 est la défense des sites dans lesquels sont implantées nos constructions. Il est évident que le Centenaire de notre Club motive une prise de conscience face à l'impérieuse nécessité d'assurer la protection de la nature et son environnement pour notre pratique alpine. De suite nous devons nous astreindre à un effort particulier afin que les abords de nos refuges ne servent plus de dépôt d'ordures. Ce spectacle affligeant, quand on se penche des terrasses, doit cesser.

A cet effet, des fosses de stockage seront aménagées près de chaque refuge, pour y brûler un maximum de déchets ou rebuts. Malgré cette méthode de purification intensive, il restera quand même à évacuer par hélicoptère, au moyen de sacs plastiques, tout ce qui n'est pas dégradable.

La conséquence inéluctable étant des frais supplémentaires qu'il faudra résorber par une gestion appropriée.

Aussi est-il demandé instamment à chacun, Cafiste ou non, un effort personnel pour que soient redescendues, à dos, les boîtes de conserves, les bouteilles plastiques ou de verre, etc.

De fait, tout ce qui n'aura pas disparu, par consommation ou destruction totale devra rejoindre la vallée. Quoi qu'il en soit, le sac sera moins lourd, sans hésitation. Sinon, en définitive, d'une manière indirecte, c'est vous qui paierez le surplus de dépenses qui risque de s'élever à un niveau important, sans votre contribution volontaire à notre effort.

Le jour où les choucas « prendront leur musette » s'ils ne veulent pas mourir de faim, nous aurons réussi à mener à bien la tâche que nous nous sommes assignée.

D'autre part, si vous avez le projet de faire le Mont Blanc cet été, je vous engage ardemment à reprendre le chemin des anciens en utilisant le refuge des

Grands Mulets. Cet itinéraire ne représente pas un effort supplémentaire considérable pour un montagnard entraîné. Par contre, vous pourrez mieux vous reposer en bénéficiant d'une couchette par personne, alors qu'au refuge du Goûter, le quart de couchette est de rigueur, si ce n'est pas de coucher dehors, tant ce refuge est devenu trop petit par la fréquentation non réfléchie d'un grand nombre d'alpinistes.

Et puis, n'oubliez pas que le respect des horaires répond à la sécurité et à la sauvegarde auxquelles nous aspirons tous. Trop souvent, l'on remarque des cordées descendant ou traversant à des heures tardives les couloirs d'avalanches (balayés par des pierres), situés sous l'Aiguille du Midi. Hormis quelques crevasses à la jonction, le reste de l'itinéraire ne présente pas de danger objectif.

Je vous recommande quand même de ne pas tenter le Mont Blanc, si votre acclimatation n'est pas au point par la réalisation d'au moins trois ou quatre courses en altitude. Sans cela, vous « coulerez votre bielle » au col du Goûter, ce qui serait dommage et contraire à votre aspiration.

Le refuge Vallot ne peut faire l'objet de votre nuitée, réservez-le en cas de nécessité due au mauvais temps.

Pour conclure, je vous rappelle que la Commission des Refuges est toujours à votre disposition pour recevoir vos remarques et vos suggestions sur les refuges du massif du Mont Blanc dont nous avons la gestion. Puissiez-vous connaître une excellente réussite dans vos courses.

Daniel HUGUES
Président
de la Commission des Refuges

Informations

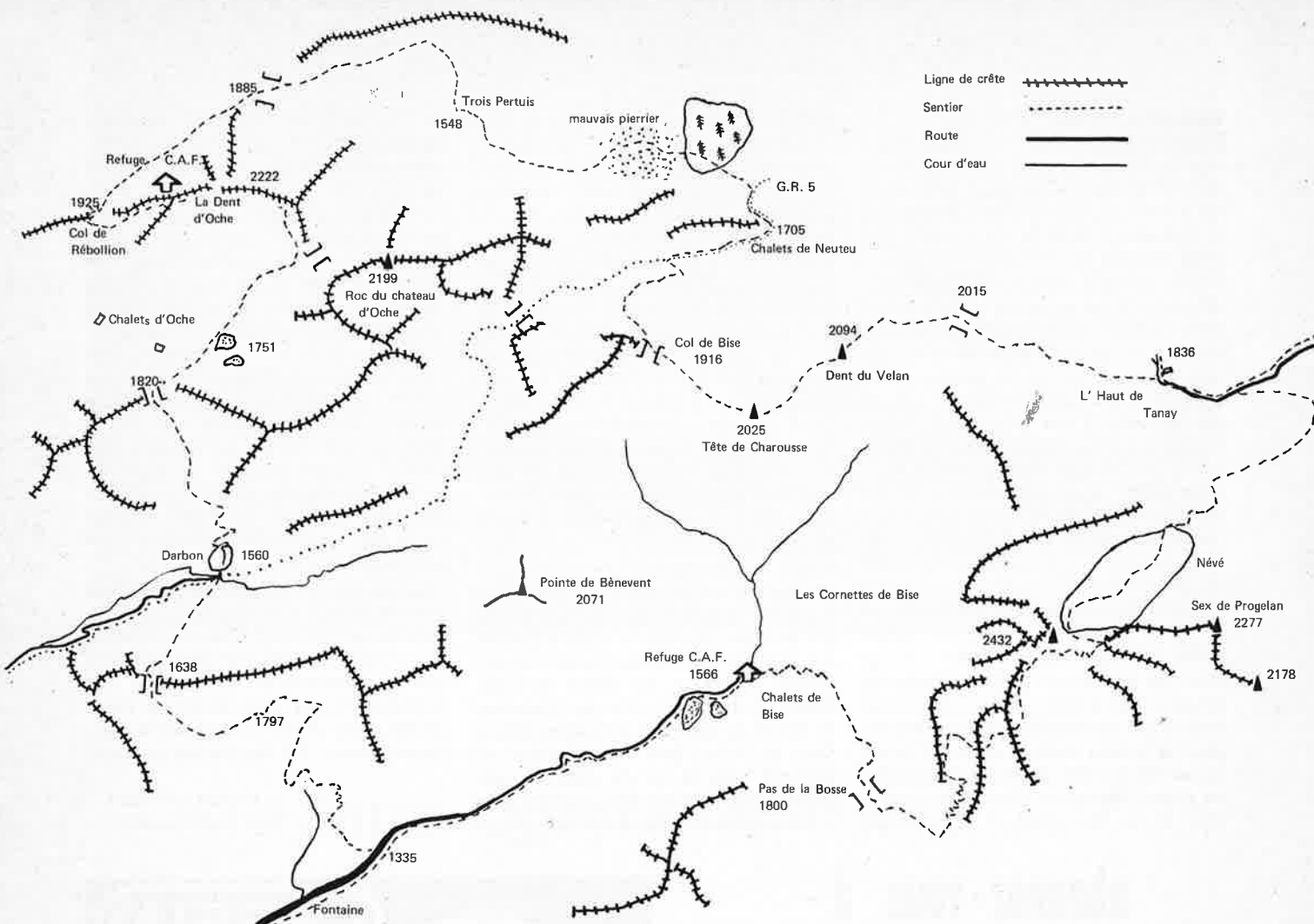
Pour 1974 les taux des nuitées sont ainsi fixés :

C.A.F. 6 F - F.F.M. 10 F - Touristes 15 F

Une taxe supplémentaire de 2 F est applicable aux refuges de l'Aiguille du Goûter et des Grands Mulets.

Les jeunes de moins de 18 ans, non Cafistes, bénéficieront du tarif préférentiel F.F.M. à 10 F.

Afin de tenir compte de l'évolution du coût de la vie et en fonction des prix de revient, les tarifs des consommations seront majorés et affichés dans chaque refuge.



Trois jours de randonnée dans LE CHABLAIS

Appréciation générale

Le parcours que nous allons décrire succinctement offre l'intérêt d'une traversée dans une région de moyenne montagne, aux paysages variés, avec de très belles vues sur le massif du Mont Blanc et la région du Léman, sans présenter de difficultés techniques.

Il s'adresse, cependant, à des randonneurs bien entraînés, habitués au tout terrain (névés, pierriers) et au port du sac pleine charge (veste en duvet, sac de couchage, réchaud, gamelles, vivres pour 3 jours).

Il a également l'avantage d'offrir des gîtes d'étape à l'écart de toute civilisation.

Epoque

Juin, car les jours sont longs, les nuits moins fraîches et la neige a presque disparu.

Matériel

Bonnes chaussures de montagne. Prévoir une petite corde pour des passages insuffisamment déneigés.

Accès

En voiture, de Thonon-les-Bains prendre la route jusqu'à Fontaine par les gorges de la Dranse. Accès S.N.C.F. : gare de Thonon-les-Bains, puis car jusqu'à Vacheresse.

Cartographie

Cartes IGN Faucigny-Genevois au 1/50 000.

Cartes IGN Thonon-les-Bains au 1/20 000 (feuilles n° 3, 4, 7 et 8).

DESCRIPTION DE L'ITINERAIRE

Samedi 9 juin 1973

Dans les alpages dominant Fontaine et le lac du même nom, prendre dans la grande pente le sentier qui mène à un col, à l'ouest du Mont de Chillon. Redescendre dans la pente, après le col, jusqu'au sentier qui mène à Darbon. Durée : 2 h 30. Cabanes de berger avec foin, eau à la fontaine.

Dimanche 10 juin 1973

Prendre le sentier qui monte en direction du nord. Alpagnes en cuvette jusqu'à un col qui fait face aux pentes sud de la Dent d'Oche et d'où l'on domine le Château d'Oche et deux petits lacs vers lesquels on descend.

Rendu aux lacs, dans la combe encaissée qui s'élève en pente raide entre la dent d'Oche et le Roc du Château d'Oche, un sentier mal tracé mène jusqu'à proximité du col. Le quitter vers la gauche (rive droite) de manière à passer au pied d'une falaise qui forme l'arête sud de la Dent d'Oche. S'élever sur le flanc sud en tirant à gauche. Passage raide, rendu dangereux si le sol est glissant. Suivre la sente qui mène à l'arête sommitale qu'on traverse d'est en ouest. Vue sur le Léman et le massif du Mont Blanc. Descente par la voie normale équipée de rambardes dans la dernière partie, en raison de dalles usées. Refuge C.A.F. ouvert.

Une fois rendu sur la partie facile du sentier, tirer à droite à flanc de coteau vers le col de Rébollion qui ramène au pied de la face nord de la Dent d'Oche. Le sentier est bien tracé jusqu'au point de départ des voies classiques d'escalade de la face nord et chemine en

pente douce vers la Neuva. Le quitter sur la droite pour passer au col situé au pied des contreforts avancés nord de la Dent d'Oche, col qui aboutit à des alpages d'où l'on découvre les chalets riants des Trois Pertuis.

Prendre un vague chemin qui se dirige vers le sud-est à travers une forêt et un mauvais pierrier instable, à franchir au mieux en se méfiant des chutes de pierres dans sa partie supérieure. Au bout de 4 à 600 m rejoindre la lisière de la forêt et, à travers bois, le sentier GR 5 qui monte en direction des falaises au-dessus desquelles se trouvent les chalets de Neuteu. 8 à 9 h de marche. Bon gîte d'étape comme à Darbon dans des cabanes de berger avec lits de foin et eau au torrent.

Lundi 11 juin 1973

Poursuivre le GR 5 jusqu'au col de Bise à travers un vallonement d'alpage. Au col de Bise, prendre la crête à gauche qui procure une marche facile mais aérienne au-dessus du vallon de Bise. Passer d'abord à la tête de Charousse et suivre la crête qui s'escarpe vers la Dent du Velan. Une trace descend du sommet vers le col du Jonc en longeant l'arête sur son flanc sud-est. Des gradins peu accusés descendent du col

du Jonc jusqu'aux laiteries du Haut-de-Tanay d'où l'on s'apprêtera à entreprendre la montée vers les Cornettes de Bise.

Le sentier passe par une large croupe qui ferme le circuit du Haut de Tanay et se perd fréquemment à travers les blocs de pierre. Gagner le pied du névé de la face nord des Cornettes de Bise en laissant bien à droite la masse rocheuse de la Tête de Lanचनाire. Traverser le névé en écharpe de la droite vers la gauche et le quitter à une vire située à une centaine de mètres au-dessous et à gauche du sommet, qui permet de gagner l'arête est. Contourner cette arête et gagner le sommet sans difficulté, qui se trouve malheureusement, ce jour-là, dans le brouillard. Aucune vue !

Prendre pour la descente le sentier très bien tracé de la voie normale. Brève remontée au Pas de la Bosse qui ramène aux chalets de Bise (refuge C.A.F. ouvert; se renseigner toutefois le cas échéant à Vacheresse, hôtel des Voyageurs), puis par la route jusqu'à Fontaine. Durée : 7 h de marche environ.

France LAVAUX
Eric VAROQUAUX

abonnez-vous à PARIS-CHAMONIX

Tous ceux qui s'intéressent à l'alpinisme, à la montagne, à l'escalade, à la randonnée, au ski de raid, au ski de fond, à la protection de la nature doivent lire Paris-Chamonix.

Revue bimestrielle (5 numéros par an) :
France 10 F - Etranger 12 F

Règlement par chèque bancaire ou
chèque postal : n° 2.358.04 Paris

(découpez ou recopiez)

Nom :

Prénom :

Adresse :

souscrit un abonnement à « Paris-Chamonix »

Signature :

à retourner au Club Alpin Français
Section de Paris
7, rue La Boétie - 75008 PARIS

CASSIN

matériels
pour
montagne

silvretta

fixations
pour
randonnée

DISTRIBUTEUR EXCLUSIF
RICHARD PONTVERT SA 38 LEAUX

documentation et dépositaires sur demande

plc



« Douces lumières des vieilles lauzes »

Jacques Morel

Entre Queyras et Ubaye...

Ce récit n'a aucune prétention, c'est simplement la relation d'une randonnée effectuée au cours des vacances par des amateurs de montagne, auxquels est survenu un incident qui aurait pu mal tourner ; sans que leur passion soit pour le moins atteinte, mais ils redoubleront encore de prudence.

Ces lignes aussi pour partager avec qui les lira les joies de la montagne où j'ai toujours découvert les meilleures et les plus solides amitiés, dans un esprit connu par tous ceux qui s'unissent dans l'effort pour gravir les cimes.

Il est inutile de faire l'éloge des Massifs du Queyras et de la Haute Ubaye qui ont bon nombre d'admirateurs, surtout parmi les randonneurs et les alpinistes sensibles aux charmes des montagnes ensoleillées.

En Août 1971 j'avais fait une magnifique course dans les Houerts (3.200 m), près d'Escreins, avec de sérieuses «bavantes» mais combien payantes après une magnifique approche dans le Val d'Escreins et le Vallon de Selette. La beauté sauvage et agressive des Houerts est d'un grand attrait.

Durant cette course je fus captivé par le massif voisin, celui de la Font Sancté (3.387 m).

En Août 1972, je campe à GUILLESTRE dans le Queyras où, par un heureux hasard je rencontre un campeur également désireux de gravir la Font Sancté.

Cayeux, mon nouveau compagnon, un solide

gaillard de vingt cinq ans, accepte avec enthousiasme de faire équipe pour la course de la Font Sancté.

Il fait encore nuit quand nous quittons Guillestre, le ciel encore étoilé est magnifique, c'est un bon présage. Arrivés au Val d'Escreins, nous laissons le véhicule au parking du Chalet-Buvette-Musée.

Le temps est au grand beau, il gèle, c'est coutumier dans le Val même en Août, ce qui achève de nous réveiller.

La première partie de l'approche a lieu sous les pins des Gierps, la mise en jambe est agréable. Arrivent les premières lueurs du jour, une vraie féerie dans le Val, la gelée blanche scintille sur les pins, elle tapisse délicatement les alpages, des verts et des ocres apparaissent sur les hauteurs rocheuses, le Val se pare d'un sublime décor.

Nous arrivons à l'embranchement des sentiers des Houerts et de la Font Sancté, sur les bords du Riou Bel bivouaque un groupe d'alpinistes, quelques-uns sont sur pieds, nous les saluons.

Après une montée sinueuse dans les derniers pins, nous arrivons sur une sente pierreuse d'où nous apercevons nos convoitises, le névé et la cime de la Font Sancté. Le névé, protégé à l'Est par la barre des Heuvières, se trouve encore dans l'ombre. Nous remarquons deux alpinistes qui ont environ vingt minutes d'avance sur nous.

A la suite d'un pierrier, nous escaladons une petite barre rocheuse aux prises arrondies par les avalanches de pierres.

Puis nous nous trouvons dans un affreux clapier d'éboulis, propre à hanter un cauchemar, que nous montons de front séparés de dix à quinze mètres.

Enfin nous voici au pied du névé, nos devanciers encordés sont soixante mètres plus haut, leurs traces de départ indiquent l'utilisation de crampons à neige.

A notre tour nous nous encordons. La neige est croûtée, compacte sous la croûte, nous monterons sans crampons, nos semelles Vibram sont en bon état.

Nous grimpons en zig-zag, la pente s'accroît, nous nous assurons alternativement, chaque changement de direction sert de relais et de reprise de souffle pour celui qui vient assurer à son tour la progression de l'autre.

Nous parvenons à environ quatre vingt mètres du replat sommital, dans une sorte de couloir où le névé se rétrécit entre deux barres, quand tout-à-coup, certainement libérées de la glace nocturne, des pierres en provenance des arêtes roulent, bondissent, sifflent ou ronflent en passant selon leur grosseur.

Sans manquer de nous alerter en criant «pierres» !, la cordée plus haut a réussi à s'abriter sous un contrefort. Absolument surpris, nous nous situons en plein milieu du couloir, mon

équipier est en tête et fait la trace alors que je suis en position d'assurance. Aussitôt nous nous mettons en chien de fusil derrière nos sacs pour nous protéger de la mitraillade. Quelques instants plus tard mon ami Cayeux, bousculé par une pierre qui a percuté son sac, dévale à toute vitesse en passant à quatre ou cinq mètres de moi. Mon piolet est bien ancré, je m'y cramponne de toutes mes forces en m'arc'boutant sur une seule jambe, l'autre étant repliée sous moi, me trouvant sur le côté, je ressens un choc à la ceinture, tout a tenu : le piolet, la jambe, la corde, la glissade de mon compagnon est enrayée.

Ouf ! Que d'émotion ! Nous avons évité le comité de réception des vilains éboulis plus bas, c'est le principal.

Cayeux, sa glissade d'une vingtaine de mètres stoppée, ancre son piolet qu'il n'a pas perdu grâce à la dragonne. Comme une fin de pluie, quelques pierres dégringolent encore, puis c'est le calme, un drôle de calme. Combien de secondes, de minutes cela a duré, nous ne le saurons jamais, nous sommes incapables d'évaluer le temps.

Hélas, j'aperçois la main de Cayeux recouverte de sang il se plaint un peu d'une épaule, un projectile coupant a même entaillé d'un demi-centimètre le manche de son piolet. J'ai eu plus de chance que lui : une main égratignée et une légère coupure au cuir chevelu, par contre dans ma poche revolver ma boussole est complètement fracassée.

La rage au cœur nous rebroussons chemin. Quel dommage par une si belle journée, tout allait si bien au commencement.

Arrivés à cent mètres de la petite barre nous rencontrons trois personnes bien équipées, leur but est la Font Sancté, mais en apercevant la main blessée de mon équipier, elles annulent sagement leur projet, sans dissimuler la

contrariété que tous les montagnards ressentent quand il faut faire demi-tour sous un ciel resplendissant.

Les nouveaux venus sont trois sympathiques lyonnais, c'est à cinq que nous reprenons la descente. Du dessus de la petite barre, sur notre gauche, nous apercevons le névé et l'arête du Panestrel, en face la crête de la montagne de Selette dépassée par la dentelle aiguillée des Houerts.

Nous sommes tentés par le Panestrel (3.254 m) tout proche, le névé est avenant, notre blessé qui tout à l'heure voulait rejoindre Guillestre, nous déclare qu'il est maintenant en pleine forme.

Le névé est facile, peu en pente, on enfonce de dix à quinze centimètres, en surface un peu de soupe, heureusement nous avons des stop-tout, pas besoin de s'encorder, aucun risque, le piolet aide bien quand même, l'avance se fait décontractée. Le soleil commence à chauffer.

Mais qu'apercevons-nous au milieu du névé, un homme seul, en chemisette et pantalon d'été, en l'approchant nous remarquons qu'il a des chaussures de ville complètement détrem-pées. Là le névé est plus en pente, ses semelles lisses l'empêchent de se mouvoir au risque d'une glissade qui le conduirait tout droit dans les éboulis, l'imprudent «philistin» (ainsi dirait Samivel) ne sait plus à quel saint se vouer, la neige assez compacte lui avait permis de venir jusqu'ici, mais maintenant qu'elle se transforme en soupe avec l'aide du soleil, le malheureux est bloqué. Nous prenons donc «Mathieu» en charge pour le descendre jusqu'à la moraine d'où nous lui indiquons un itinéraire de repli, sans manquer de lui faire de sérieuses recommandations, puis il repart..., bien sympathique mais combien imprudent.

Après cet intermède nous arrivons sur l'arête du Panestrel. C'est merveilleux, en face au sud le Chambeyron avec au pied le glacier du Ma-

rinet, plus proche l'artistique Pierre André. A l'est l'aride Brec du Grand Rubren, plus à l'est sur toile de fond azur le majestueux Viso. A notre droite, l'altièrre conque du Panestrel s'enlumine de tous ses ocres. A nos pieds l'Ubaye minuscule serpente dans la combe Brémond, la combe est colorée par tout un assortiment de verts, ceux des alpages, des pins, des roches de marbre vert dont certaines sont venues se transformer en marches d'escalier à l'Opéra de Paris.

Aucun regret devant ce fastueux ensemble, nous en oublions notre malchance à la Font Sancté. Assis sur l'arête, les pieds dans le vide, entièrement saisis par la contemplation, inté-rieurement nous remercions le grand et divin Artiste auteur de ce qui nous entoure.

La cigarette digestive consommée nous bou-clons les sacs, puis c'est la descente du névé, «en ramasse» ça ne traîne pas dans la neige molle.

A la fin du névé nous retrouvons la cordée qui nous précédait ce matin dans l'ascension de la Font Sancté, c'est Bernard Worms, un ancien du GHM, et son équipier ; comme ils ont assisté à notre incident, ils nous font part des craintes ressenties pour nous et sont heureux de constater le peu de dégât.

Toute l'équipe se remet en route, pour rejoindre le parking du Val d'Escreins.

Nous revoici chez les «polluants» pour redevenir «polluants» nous-mêmes, une dernière photo pour la Font Sancté toute belle et majestueuse. Nous y reviendrons, nous essayerons d'avoir la chance avec nous, il faudra partir plus tôt.

A regret, notre groupe se disloque. Nous ressentons tellement cette véritable amitié de la montagne, nous souhaitons nous retrouver au cours de prochains périple.

Le lendemain matin mon compagnon a la main très enflée, la douleur à l'épaule s'est aggravée, ceci l'immobilisera huit jours. Mais il me promet que nous recommencerons l'ascension de la Font Sancté. Montagne quand tu nous tiens...

Sans oublier cette formule de Pierre Allain : «De l'audace dans la conception, de la prudence dans la réalisation».

G. MICHAUD

Notes pratiques

Pour aller à la Font Sancté (3.313 m) en partant de Guillestre ; N 202, prendre la route de Vars, environ à mi-chemin de Vars et à gauche la route du Val d'Escreins est bien indiquée, la prendre et aller jusqu'au Chalet-Musée où se trouve un parking, laisser la voiture au parking. Les itinéraires pédestres sont indiqués, pour la Font-Sancté traverser le pont de bois sur le Rif Bel.

Un topo guide conseille seulement d'être entraîné et d'avoir des vêtements chauds, ce n'est pas suffisant comme recommandation, d'abord ne pas faire seul cette course, ensuite corde et piolet sont nécessaires, un casque peut aussi avoir son utilité, on ne sait jamais... surtout partir très tôt.

D'après un habitant de Guillestre, le meilleur moment pour cette course est le mois de juin.

Au-dessus d'Abriès

Geneviève Bechtold



la Cordée

60 rue de Rome 75008 Paris
Tél. 387.45.10 et 522.73.06

A LA FOIRE DE PARIS

27 Avril au 12 Mai

LA CORDEE VOUS PRESENTERA SUR
SON STAND SA GAMME COMPLETE
1974 DE TENTES ULTRA-LEGERES

*

PRESENTATION DE MATERIELS

- *Spéléologie*
- *Montagne : Vestes duvet, duvets haute montagne, pitons, crampons, piolets, chaussures, etc.*
- *Sacs à dos : Millet, Bergans, Karrimor*
- *Canoë-Kayak : Alain Feuillette*

*

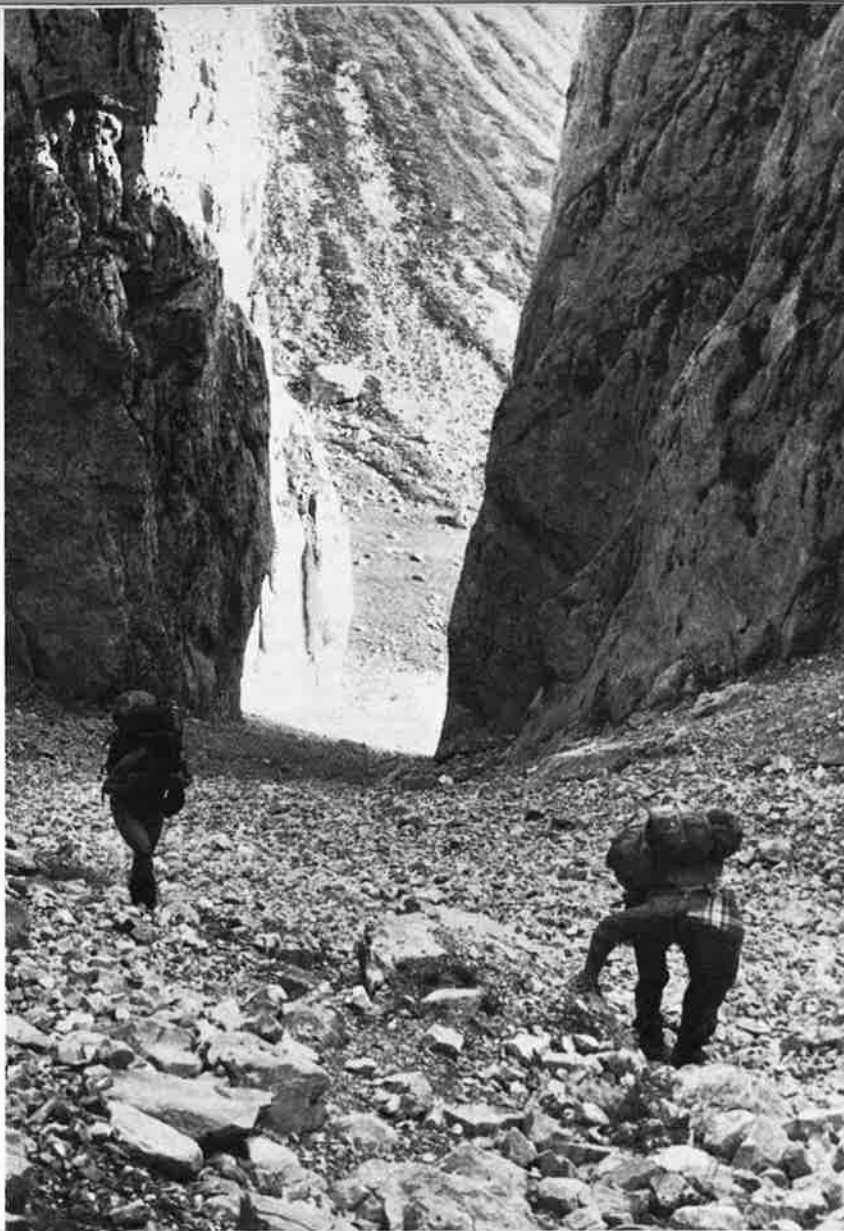
***Pour la 1^{re} fois à la Foire de Paris
vous pourrez assister à la fabrication
de nos tentes coupe - couture - finition***

BON POUR CARTES D'INVITATION

nom _____

adresse _____

à retourner à : **LA CORDEE, 60 Rue de Rome - 75008 PARIS**



Canal d'Argayo Congostu

Picos de Europa 1973

Notre collective de la dernière semaine d'août 1973 aux Picos de Europa nous a permis de traverser tout le massif d'ouest en est dans d'excellentes conditions climatiques et de fréquentation. Car ces «Dolomites espagnoles» ont l'immense avantage d'être fort peu parcourues sauf aux alentours de la cabane Veronica (paradis des spéléologues) et de celle de Vega Uriello (paradis des varappeurs). En revanche, les

izards ou «rebecos» pullulent un peu partout.

Il n'entre pas dans mon propos de décrire l'intérêt majeur de ces montagnes cantabriques qui ont fait l'objet d'un remarquable article en juin 68 dans «La Montagne», auquel on devra se référer (n° disponible à la bibliothèque). Je voudrais simplement en décrire les gîtes et points d'eau... car l'eau est précieuse en ce massif calcaire.

ACCES

Le moins mauvais semble encore de prendre un taxi à partir de Burgos (couchettes jusqu'à Irun, train rapide Talgo ensuite), le chemin de fer côtier d'Irun à Oviedo étant géré par plusieurs compagnies privées et obligeant à de nombreux transbordements. Le tarif des taxis est de 5 pesetas par km.

Horaire : Paris 22 h, Burgos 12 h, Soto de Sajambre : 200 km de route goudronnée par Osorno, Riayo et le port des Ponton. Une variante intéressante serait de bifurquer juste avant le col vers le port de Panderrueda, d'où l'on rejoindra directement le refuge de Vega Huerta par le sentier des crêtes.

Le soir même, nous montons au refuge de Vegabanyo (1 h à 1 h. 30), piste carrossable avec raccourci difficile à suivre (la sœur d'un jeune espagnol, lequel va nous accompagner tout le raid, nous conduit au refuge). Refuge vaste, toujours ouvert, une douzaine de matelas, eau courante à désinfecter par précaution, bois et cheminée.

2^e jour

Suivant les marques jaunes passant à 50 m en contrebas du refuge, on monte par une belle forêt, la seule du parcours, au col de Dobres (source 200 m en dessous, bien marquée sur le chemin), puis au col del Frade (refuge del Campillo, en principe fermé, à 50 m en contrebas versant ouest, eau très parcimonieuse).

Un très beau parcours mène par des paysages karstiques au refuge de Vega Huerta (cabane avec bat-flanc surélevé pour 3 places, le reste sert de bergerie !). Excellente prairie pour camper, source aménagée à 50 m vers l'est. A noter que Vega et Majada signifient plateau herbeux, sans qu'il y ait nécessairement une construction.

3^e jour

Les marques jaunes poursuivent jusqu'à la jolie brèche de la Forcadona ou de la Torrezuela (cheminée finale en II, attention aux chutes de pierres). Le cirque du Jou Santu comporte des névés mais aucune source visible.

La descente directe d'El Boquete sur l'alpage de Mesones (1.400 m, fontaine) nous ayant paru raide et délicate, nous avons rejoint loin vers le sud le sentier issu du col de Cuba. De Mesones, ne pas prendre le chemin descendant directement (passages en II impressionnants dans les barres), mais plutôt le «chemin des vaches».

Trois modestes cafés à Cain, où l'on peut dîner et acheter un peu de ravitaillement mais pas de timbres ; granges possibles. Nous préférons remonter la route longeant le Cares pour camper sur de magnifiques prairies à 1/2 heure.

4^e jour

Croisant la foule descendant par cars entiers du port de Panderruebas au pont de Poncebos, nous montons par les granges de Manzanedos vers les gorges d'Asotin (source à 900 m au bord du petit sentier). La soif nous teñaillera ensuite jusqu'au refuge.

Très beau «canal» d'Argayo Congostu (bribes de sentier), suivi d'une terrasse herbeuse à remonter en totalité et d'une légère contrepente pour rejoindre la gorge issue du refuge del Collado Jermoso. Excellent refuge moderne, ouvert, matelas pour une douzaine, pièce supplémentaire au sous-sol, source aménagée à 5 mn sur le chemin d'accès. Peu de camping possible, car les prairies sont en pente.

5^e jour

Un aller et retour vers le Tiro Callejo, car cette brèche (à droite d'un gardarme visible du refuge) refuse de se laisser traverser par le randonneur (passage de III/IV sans doute). Après cet échec, nous repartons chercher, de flanc depuis le refuge, le facile col Tiros de Casares.

Du col, on voit la cabane Veronica, mais le sol calcaire fissuré oblige à de nombreux détours, contrepentes et passages en dalle. La foule des spéléologues campant autour du refuge (2 places dans cette tourelle de porte-avions, pas d'eau : il faut faire fondre la neige, quelques emplacements caillouteux pour tentes et matelas pneumatiques) nous amène à poursuivre (ne pas hésiter à continuer à monter en écharpe au-dessus du col de los Horcados Rojos, nombreux cairns) jusqu'au refuge de Vega Uriello, au pied du célèbre Naranjo de Bulnes, le «Picù».

A Vega Uriello, bon refuge avec grenier pour une dizaine, possibilité de camper aux alentours, source aménagée à 50 m au-dessus.

6^e jour

Journée sans eau encore. Un bon sentier mène par le canal de la Celada, puis un pierrier instable, au col Bonita. Ensuite, l'itinéraire jusqu'à la brèche del Vidrio est long, non jalonné sauf rares exceptions, mais le trajet de montagnes russes ne pose pas de problème par beau temps.

La brèche elle-même n'est pas évidente à choisir ; il faut en prendre le passage est (pas de cairn !) qui donne sur une sorte de pierrier «en Y». Un bon sentier descend le val de Vidrio (pierrier puis prairies), mais brusquement tourne à droite sans prévenir pour franchir en balcon une barre (sentier impressionnant mais seul passage possible).

Le paradur d'Aliva nous prépare un excellent dîner peu onéreux ; nous campons dans une prairie juste avant. Aucun ravitaillement (sauf peut-être si on le commande à l'avance, car les jeeps y montent).

7^e jour

Journée sans eau. La croupe de la Comba, le canal del Vierro ; le sentier disparaît vers 1700 m, il n'est pas facile de situer dans les nuages le col de Valdominguero. Bien à gauche, il comporte une selle à l'ouest ; en fait nous remonterons le dièdre d'accès jusqu'au bout (attention aux chutes de pierres) pour déboucher sur un grand pierrier.

Dans le brouillard et la bruine, nous suivons l'ancienne route puis campons à proximité des barraques minières en ruine (extraction de zinc abandonnée depuis 1920). A 200 m en amont du lac Pozo se trouve une résurgence-

source qui fut aménagée autrefois ; prairies pour camper à proximité.

8^e jour

Désormais nous ne quitterons plus le large sentier (parfois route) passant par le col San Carlos. Un bon point d'eau, avec prairie propice au camping plus bas, se trouve au milieu de la descente vers 1300 m (prise d'eau potable pour Potes), et nous rejoignons Potes par Argüebanes.

Nous couchons à Potes dans un hospice pour vieillards tenu par le curé. Le lendemain, un taxi nous ramène à Burgos par le port de Piedras Luengas.

Notes pratiques

La randonnée proposée est à classer comme assez sportive et à réserver à ceux qui ne craignent ni le tout-terrain, ni la vie en pleine nature. Les chemins ou sentiers ne forment que la moitié du parcours, l'autre partie n'étant que rarement balisée par de la peinture ou des cairns. L'orientation dans ce massif, assez aisée par bonne visibilité, sera délicate par temps de brouillard, ce qui paraît assez fréquent. Le terrain est rarement difficile mais souvent escarpé, avec des passages très karstiques évoquant le plateau de la Pierre-Saint-Martin.

Suite page 16 ►

La Rienda, vue de la vallée de Cain





Col Bonita, à droite de l'aiguille Martinez

La meilleure époque d'après le Comte de Saint-Saud serait le début de septembre.

Les points d'eau sont espacés ; on entrevoit à chaque soir d'étape et parfois en cours de journée. Une grande gourde est de rigueur, la vache à eau fera partie du matériel collectif. Atten-

tion à l'eau prélevée dans les torrents, de nombreux troupeaux paissant en altitude (à Cain, on boit l'eau du torrent).

Pour plusieurs points d'étape, le camping est indispensable ; un double toit peut suffire. Le ravitaillement est quasi-inexistant. On devra emporter son gaz pour tout le raid ; quelques produits

courants sont disponibles à Cain, un ravitaillement est possible à organiser à Aliva (sinon on descendra avec un taxi-jeep).

Le parcours décrit n'est pas accessible à ski. Dans l'ensemble, le massif est escarpé (voir La Montagne d'octobre 71), les bivouacs sévères. Enfin le col de Valdominguero n'est pas skiable versant sud.

Documentation

La Montagne de juin 68 (article de base) et octobre 71 (raid à ski).

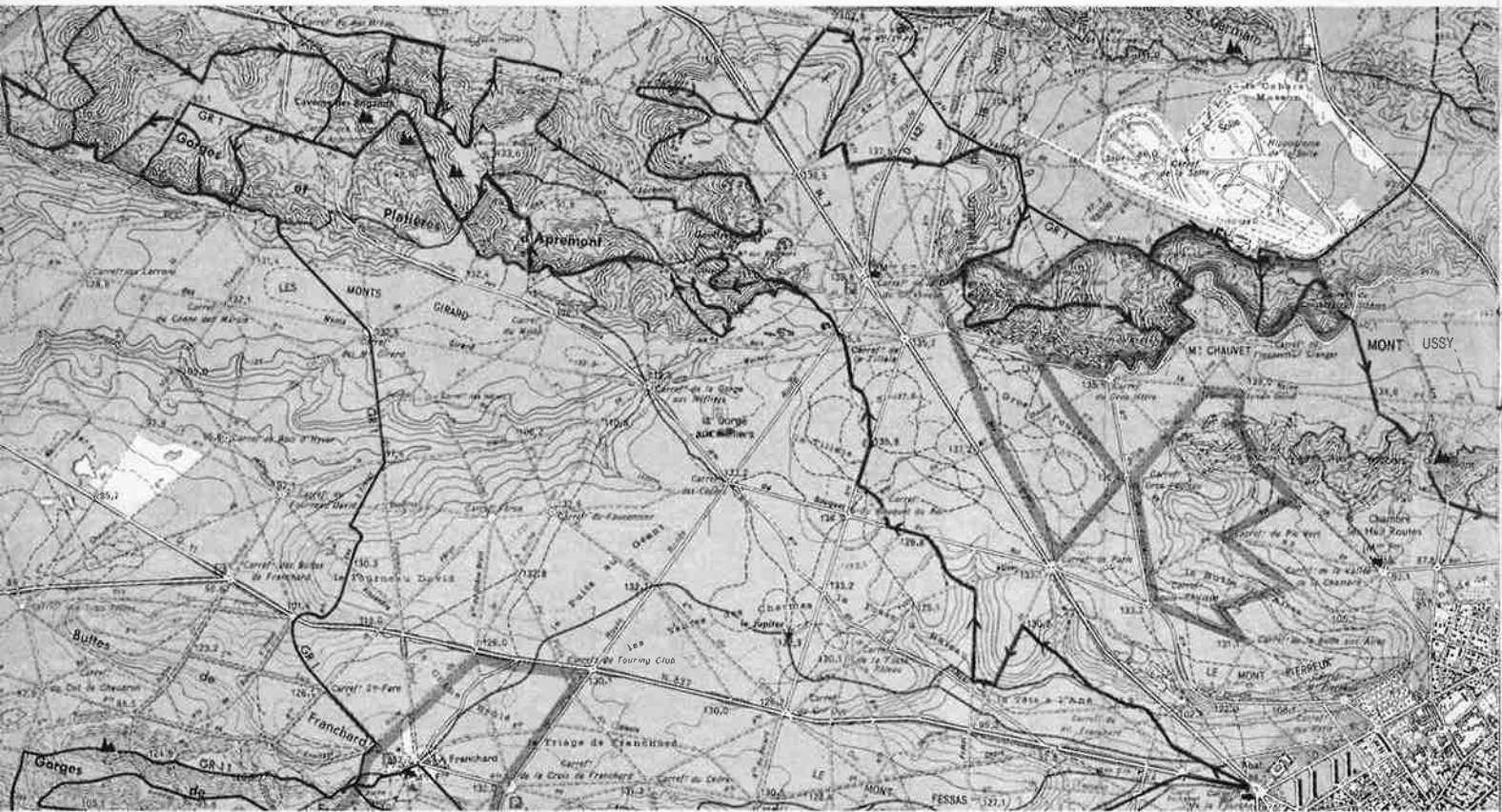
Picos de Europa I et II, cartes au 1/25.000 de Editorial Alpina (Granollers, Barcelona, Espagne ; paiement par mandat international) ; un petit guide est joint, mais se méfier de l'itinéraire 9 du tome II. Ces cartes ne couvrent pas les étapes du début et de la fin.

Picos de Europa, carte de la F.E.M. au 1/50.000.

Monographie des Picos de Europa, du Comte de Saint-Saud, quelque peu vieillie (1922/1937) et à lire au retour.

Roger GRANOUX

Reproduction autorisée de la carte I.G.N.



1000 mètres d'ascension sur les bosses d'Apremont et de la Solle

Chose promise, chose due ; reprenons la carte de la forêt de Fontainebleau au 1/25 000, et suivons l'agoyate.

Du carrefour de la Fourche, à Fontainebleau, on suit le sentier Dénecourt n° 7 pendant 800 m et l'on poursuit tout droit vers le N° jusqu'à la cote 130,8 (Route de la Tête de l'Ane). On prend à gauche pour retrouver le Dénecourt sur 200 m ; on passe alors à 129,8, 135,8, 135,4 ; le Dénecourt 6 nous fait pénétrer dans Apremont ; on lui préfère bientôt la route du Milan, que l'on descend afin d'effectuer en tout terrain un aller-retour (ou une boucle très aplatie) à la mare aux Sangliers ; on coupe la route du Milan et, toujours hors sentier, on gagne au SE le rebord de la platière ; un chemin discret nous conduit au carrefour du Désert (93,8). On remonte, O puis OSO, sur le bord sud de la Platière, jusqu'à la route du Chaos. Au point de vue situé sur le Dénecourt, le désert nous incite à redescendre au SO de 91,8 ; hélas, il faut repartir très vite vers le NO, aux environs de l'angle du Dénecourt ; parvenus dans les «Gorges», on gagne le haut des chaos (milieu du groupe d'escalade) ; depuis 85,0 à l'ouest du carrefour des gorges, on remonte au sud jusqu'au point de vue des gorges sur le GR 1, que l'on suit sur 100 m avant de rejoindre le cirque au SO de 83,1 ; suivant une habitude qui m'est chère, on regrimpe, vers le SO jusqu'à une petite platière, où passe le Dénecourt qu'on laisse filer au nord pour rejoindre par un petit sentier la route de la perspective, limite occidentale du circuit ; on revient en direction du Dénecourt pour aboutir à une nouvelle bosse au NE de 110,5 ; plein nord, on gagne un petit sommet bien individualisé ; on escalade son voisin oriental par le versant nord et l'on achève la série par la bosse qui domine le Bas Bréau, sur lequel on vient ricocher afin de repartir à la caverne des Brigands (132,8) ; de là, on redescend

au nord par un sentier ; au carrefour F. Herbet, on regagne les hauteurs par le GR pour retrouver le versant nord par la route du Désert ; peu avant Clair Bois, un beau sommet nous attire vers le sud, haut lieu d'un fameux Bois-le-Roi-Nemours ; on traverse vers l'ESE la taupinière qui est parcourue par le circuit d'escalade jaune ; on rallie à travers le désert la route du Chaos qui permet de sortir du massif ; ce dernier étant réellement très attachant, on redescend lui faire nos adieux par le sentier partant à l'ouest de 136,5 ; on longe le pied de la bosse vers le NO et nous nous engouffrons dans la première vallée, remontant vers le NE ; à peine parvenus à un carrefour, nous redescendons vers l'ouest ; en bas, une épingle à cheveux hors sentier nous hisse au point de vue du Clair Bois ; par la route du Calmar, nous atteignons la route de Monaldeschi qui s'infléchit vers le sud et nous permet de remonter une longue vallée en direction de 136,5 ; avant ce point, on oblique vers l'est et, par le point 137,5, on aboutit à 97,5 ; continuant plein sud, nous longeons les hauteurs de la Solle et montons enfin à la fontaine Sanguinède ; le terrain est ensuite assez pénible jusqu'à la cote 121,5 ; la fontaine du Mont Chauvet pose moins de problèmes ; on suit la route des hauteurs de la Solle en passant à 133,0 puis on plonge vers le carrefour d'Amélie et la Maison Forestière de l'hippodrome,

d'où le carrefour de l'inspecteur Granger se fait très attirant, mais sans l'atteindre, on suit encore un petit bout de route pour descendre une dernière fois vers le nord, et hors sentier, en direction du champ de courses ; la dernière bosse consiste en une montée au carrefour du conservateur Sthème ; le retour triomphal s'effectue en descendant le Mont Ussy où, si le cœur vous en dit, il reste beaucoup à faire, mais c'est là un gros morceau qui fera l'objet d'un autre topo.

Puisqu'il est difficile d'être pleinement satisfaisant, disons que l'inconvénient le plus évident, et peut-être le seul, de ces «25 Bosses» est la surpopulation du désert d'Apremont certains dimanches ; mais l'absence de voitures est déjà appréciable. Au bilan positif, je placerais la facilité d'accès (par opposition à Coqibus et aux Trois Pignons), la variété des sites (zones diversement fréquentées d'Apremont, contraste Apremont-Solle) et le kilométrage, plus important que celui des «ancêtres» ; à un moment où le niveau de mes collectives «sportives» a tendance à se renforcer, je dois en tenir compte afin de remplir totalement la journée. Il me reste à souhaiter à tous les amateurs de bosses de connaître autant de satisfactions et de surprises que moi-même, et à leur recommander l'utilisation d'une bonne boussole.

Thierry PAIN

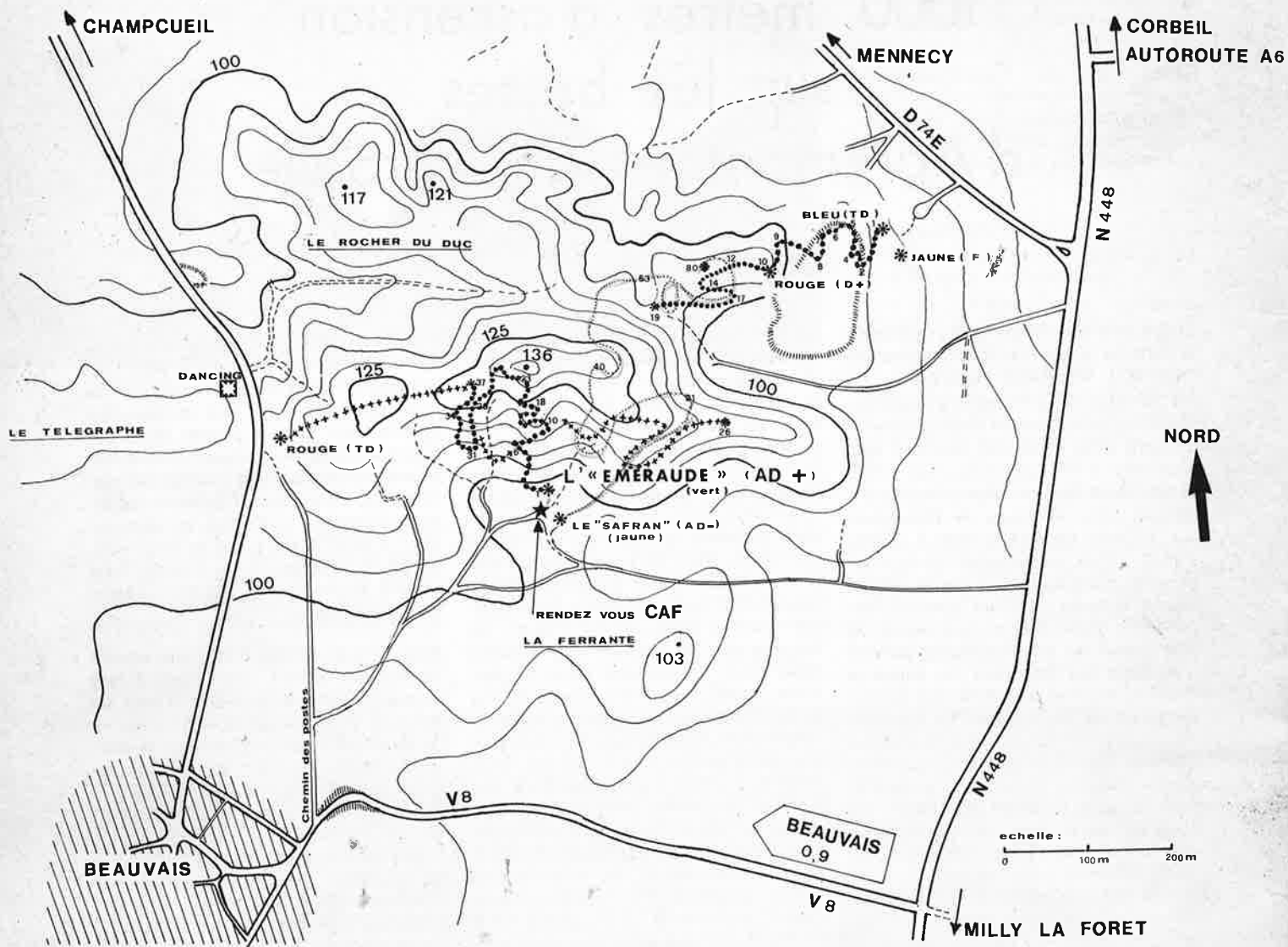
GAILLARDÉS, GAILLARDS, AVIS !

A vos tablettes ! Si, à l'aube (et même un peu avant) du 23 juin prochain, vous pouvez vous accorder 18 printemps et davantage vous serez les bienvenus sur les hautes terres de nos amis niçois pour participer au cinquième BRALP (Brevet de Randonneur Alpin) comportant 50 km de raidillons et de dégringolades minutieusement balisées par les soins des infatigables «Mille Pattes». Les dénivellations seront d'environ 2600 m à la montée et 3500 m à la descente.

Rassurez-vous, la compétition est exclue ou inutile ; 15 heures suffiront amplement pour être admis à figurer sur la liste alphabétique des heureux dignitaires de la médaille en chocolat. Et chaque année, nombreux sont les récidivistes... alors, pourquoi pas vous ? Nos zélées secrétaires aîlées se feront un plaisir de vous fournir les bulletins d'engagement, le topo du parcours et autres renseignements.

Bon entraînement !

Thierry PAIN



Un nouveau circuit vert (AD+) à Beauvais

L'EMERAUDE

par Lucien Deschamps

Depuis 1947, date de l'apparition du 1^{er} circuit à Fontainebleau (Rouge du Cuvier), de nombreux circuits ont été créés. On en dénombre aujourd'hui près de 150 dans la forêt de Fontainebleau et dans les massifs gréseux environnants.

Ces massifs semblent donc, vu le nombre des circuits, parfaitement équipés. Dans la pratique, il s'avère que certains massifs ont été largement équipés, pour ne pas dire suréquipés (par exemple Apremont présente aujourd'hui plus de 20 circuits) tandis que quelques massifs ne présentent encore qu'un équipement très limité.

Il semble donc souhaitable d'envisager de parfaire l'équipement des massifs afin de permettre au grimpeur de varier les sorties quel que soit son niveau.

Un autre vœu souvent émis par nos camarades est de pouvoir effectuer leur « séance » de varappe hebdomadaire en un minimum de temps et pourquoi pas ! d'essence... Le problème des massifs proches de la capitale ne doit donc pas être sous-estimé (signalons au passage le massif qui est certainement le plus proche de la capitale, à la limite Palaiseau-Orsay, au lieu-dit La Troche, accessible par le métro).

C'est le croisement de ces diverses idées qui nous a conduit à envisager un circuit vert AD+ à Beauvais (commune de Champcueil).

1 - Rappel sur les circuits de Beauvais :

* Le premier circuit tracé dans le massif de Beauvais fut le circuit rouge de la F.S.G.T.-G.A.P. Ce circuit, qui était à l'origine jaune pâle, est un tracé D+ assez court (une douzaine de numéros) qui se déroule dans le secteur nord-est du massif.

* C'est peu après, en 1958-59, que fut commencé par la F.S.G.T.-R.S.C.M. un autre circuit rouge. Cet autre tracé, TD, assez athlétique, démarre près de la route Beauvais-Champcueil. Il comprend aujourd'hui 26 numéros ; son parcours suit principalement la crête sud de l'ouest vers l'est. Une prolongation de ce circuit est actuellement en cours.

Topo du circuit rouge R.S.C.M.
transmis par notre camarade
Michel Lemire

Circuit rouge TD (F.S.G.T.-Red Star Club Montreuillois)

N°	1 - Surplomb aux grattons	VI
	2 - L'expo	IV+
	3 - Cheminée Trivellini	V
	4 - Angle direct	V+
	5 - Les fesses	IV
	6 - La Rita	IV+
	7 - Le surplomb vert	IV
	8 - Le jeté	IV+
	9 - La salière	V-
	10 - La Dalle du feu :	
	Voie du bénitier	V-
	11 - La JP (Le Mur du Z)	IV
	12 - Le hic	IV+
	13 - La facile	IV-
	14 - La miche	IV
	15 - La raie	IV+
	16 - Le coin du Domino	V-
	16 b - Le trou du Domino	V-
	17 - Les bananiers	V-
	18 - Le Safran : la plaque au Vic	VI
	19 - L'aristo	V
	20 - L'éreinté	V-
	21 - La tour : Voie Bocia	V
	22 - Le boulier :	
	Voie Pierre-Henri	V-
	22 b - Le boulier :	
	Voie du suppositoire	V
	23 - Le surplomb Claude	V
	24 - La Chamoniarde	IV+
	25 - Le vilebrequin	V-
	26 - La Francis	IV

* En 1969, deux nouveaux circuits ont été tracés dans le secteur nord-est du massif par la F.S.G.T.-S.G.D.B. D'une part, un circuit jaune (F) présentant 27 numéros (cotations I à II+) et, d'autre part, un circuit bleu (TD) dont le topo nous a récemment été communiqué par notre camarade J.-L. Rapp de la F.S.G.T.-S.G.D.B.

Circuit bleu TD (F.S.G.T.-Sainte-Geneviève-des-Bois)

N°	1 - Le sans l'arête	IV+
	2 - Le trou des Garçons	IV-
	3 - L'expo 68	V-
	4 - L'expo 69	V+
	5 - Le Gruyère	IV+
	6 - La débonnaire	IV-
	7 - Le Champignon	IV
	8 - La traversée des Filles	V-
	9 - La Merckx	V+
	10 - Le But	IV+
	11 - L'Apollo	IV+
	12 - Le Manchot	V+
	13 - L'oubli	V-
	14 - La Chantale	IV
	15 - La Fanfan	V
	16 - La Moussue	V-
	17 - Le Ressort Retord	V
	18 - La Pastèque	V
	19 - La Flemme	IV-

* Un autre circuit avait été tracé avant le jaune (F) et le bleu (TD) par la F.S.G.T.-S.G.D.B. C'est un circuit orange (AD-) assez court dénommé « Parcours Montagne de Beauvais » par ses pères. Le départ de ce circuit se situe au pied d'une fissure pitonnée (à passer en art. du bloc l'« Expo » (voir circuit bleu voies n°s 3 et 4). Toutefois, ce circuit, trop court pour constituer un réel parcours montagne fut abandonné en raison de la création du « Safran ». Peut-être serait-il intéressant d'envisager de « raccrocher » cet ancien circuit orange au Safran pour augmenter sensiblement la longueur de ce dernier ?

* En 1972, nous publions dans le numéro de février de cette revue le « Safran ». Circuit jaune présentant 80 numéros dont le tracé avait été commencé dès 1966 (C.A.F.). Ce circuit de difficulté moyenne (III) permet, grâce à sa longueur, un bon entraînement physique tout en y associant quelques passages amusants tel que par exemple l'Escalier n° 10 (III+), la descente de la montagne n° 14 (III), l'Arc en ciel n° 36 qui peut, par temps sec, être fait sans les mains, l'Ange n° 63 (III+), l'Assurancetourix n° 75 (III+)...

2 - Caractéristiques du circuit vert AD+ « Émeraude » (C.A.F.)

Plus difficile que le « Safran », ce circuit contribue à compléter la gamme des difficultés dans le massif de Beauvais. C'est un circuit AD limite supérieure où les passages de III et III+ sont assez nombreux et comprenant quelques pas de IV et de IV+. Bien qu'il soit encore relativement court (37 numéros - à peu près 70 voies), ce circuit met en jeu de la technique mais aussi de la résistance physique. Il permettra en particulier de faire un peu le point de sa forme avant de partir en montagne...

Une autre caractéristique de ce circuit est que les chutes ne sont pas toujours très bonnes. Cette caractéristique sera également appréciée par ceux qui veulent un réel entraînement aux expositions « montagne ». Il sera donc utile de prévoir une corde et quelques mousquetons (quelques pitons sont en place).

Le départ de ce circuit se trouve à 50 m du départ du Safran (Rendez-vous des collectives du C.A.F.).

Le parcours exploite le versant sud-ouest du pignon coté 136.

L'arrivée se trouve sur l'arête ouest du pignon 136.

Une étude de prolongement de ce circuit sera envisagée dans le futur.

3 - Les voies :

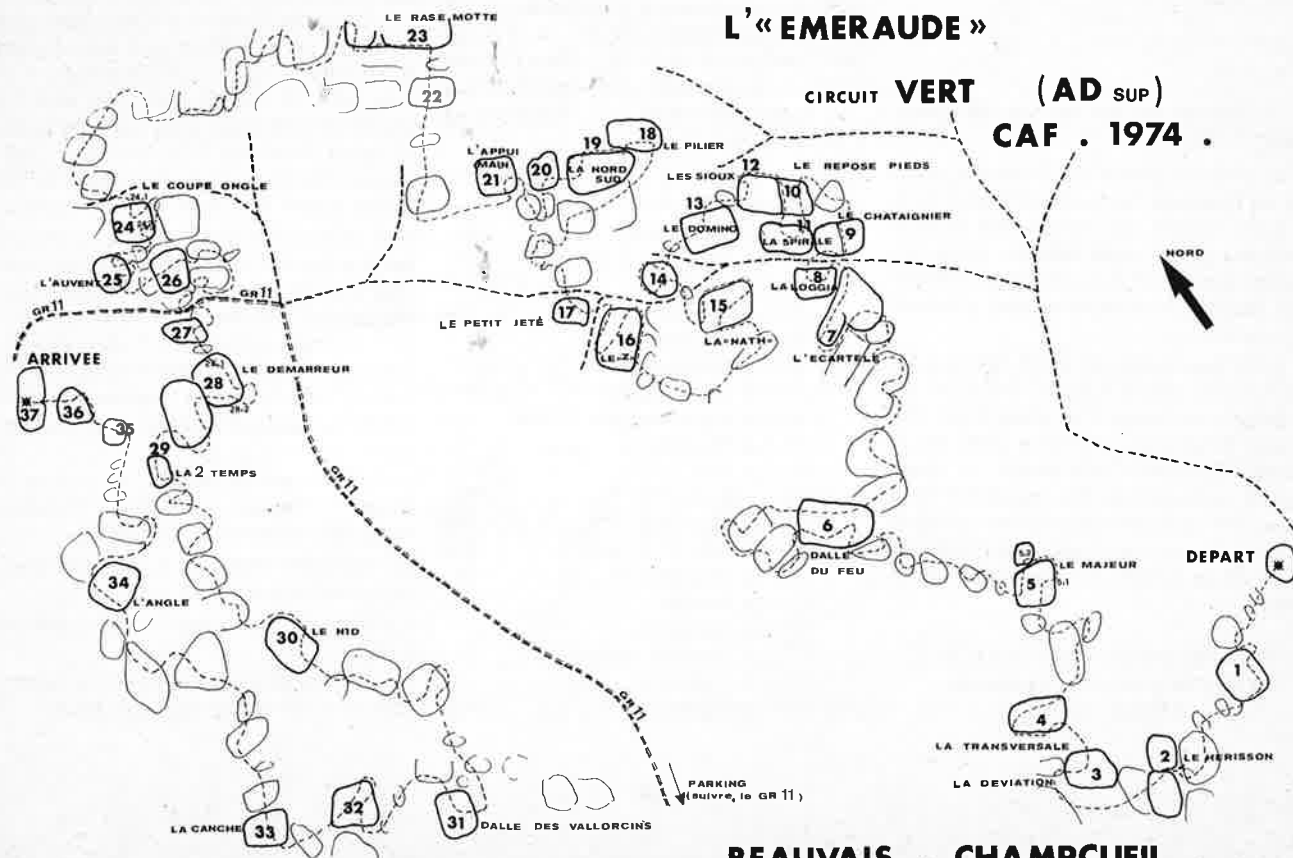
- 1 - **La mise en bras.** Surplomb (III).
- 2 - **Le hérisson.** Haute fissure cheminée (IV +). Athlétique et exposé. A partir du bloc qui lui fait face : - variante II +, exposé.
- 3 - **La déviation.** Court rétablissement (III +).
- 4 - **La transversale.** Traversée, exposée au départ (III +).
- 5 - **Le majeur n° 5-1.** Descendre par un pendule sur le bloc situé sous la voie (III +). Traversée au ras du sol et large cheminée n° 5-2, exposé (II +).
- 6 - **La dalle du feu.** Belle dalle. Ascension par la droite, puis traversée sur la gauche à mi-hauteur (III +).
- 7 - **L'écartelé.** Surplomb (III +).
- 8 - **La loggia.** Technique (III -).
- 9 - **La descente du châtaignier.** L'usage du châtaignier est naturellement interdit !... exposé (III).
- 10 - **Le repose pieds.** Court rétablissement (III +).
- 11 - **La spirale.** IV- exposé. Un piton d'assurance en place.
- 12 - **La voie des sioux.** Traversée suivie d'une courte montée technique (III +).
- 13 - **Le domino.** (IV-).
- 14 - **Les points verts.** Courte mais belle traversée (III +).
- 15 - **La «Nath».** Bel éperon surplombant (IV-).
- 16 - **Le «Z».** Très longue traversée assez athlétique (III +). La descente présente également une traversée (peu difficile).
- 17 - **Le petit jeté.** Court mur (III +).
- 18 - **Le pilier.** (IV-).
- 19 - **La nord sud.** Très longue traversée délicate sur sa fin (IV-) exposé,
- 20 - **Le ventre** (III +).
- 21 - **L'appui main.** Mouvement technique amusant (IV).
- 22 - **L'éjecteur.** Amusante dalle sans prise (II + mais par temps sec...)
- 23 - **Le rase motte.** Traversée longue et assez athlétique (III).
- 24 - **Le coupe angle n° 24.1 et 24.2.** Deux courts rétablissements successifs sur le même bloc (III).
- 25 - **L'auvent.** Surplomb avec lancé (III).
- 26 - **La contrepente.** Pied-main (III +) et descente d'une dalle peu difficile.
- 27 - **La canine.** Petit mur surplombant (III).
- 28 - **Le démarreur**
28.1 Descente d'une dalle dans l'axe des flèches (III +) exposé.
28.2 Le «coup de démarreur». Arrivé sur le sol, réattaquer le même bloc par un surplomb court (IV +). Sortie exposée (III +). Un piton d'assurance en place. Descente peu difficile.
- 29 - **La «deux temps».** Surplomb athlétique (III +).
- 30 - **Le nid.** Surplomb peu difficile (II).
- 31 - **La dalle des Vallorcins.** Beau petit mur vertical (IV).
- 32 - **Les ventouses.** Bien rester dans l'axe de la flèche (III +).
- 33 - **La voie de la canche.** Petit mur (IV-).
- 34 - **L'angle.** Rétablissement délicat (III +).
- 35 - **Le dolmen** (III-).
- 36 - **Les dolomites.** Petite vire surplombante (III-).
- 37 - **Le grand panorama.** Fissure cheminée surplombante (III-). (Arrivée)

La Commission des Circuits d'escalade du «COSIROC» est toujours prête à répondre à vos questions concernant les circuits de «Bleau». N'hésitez pas à nous écrire.

«Commission des circuits»

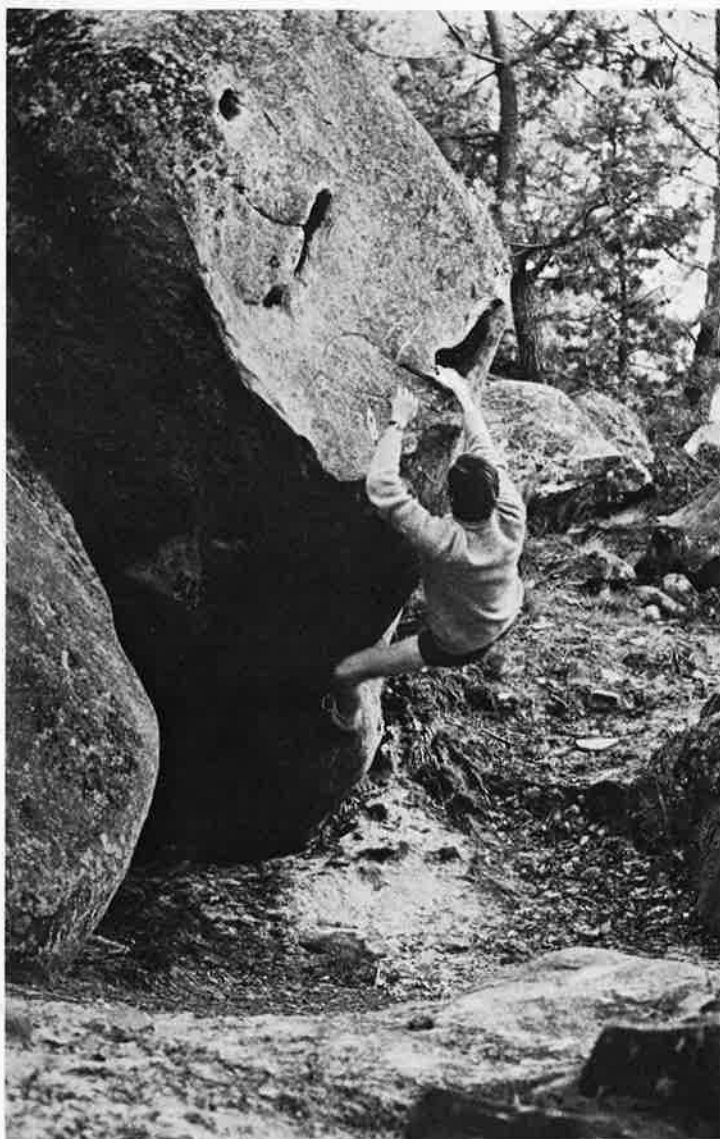
COSIROC

7, Rue La Boétie 75008 PARIS

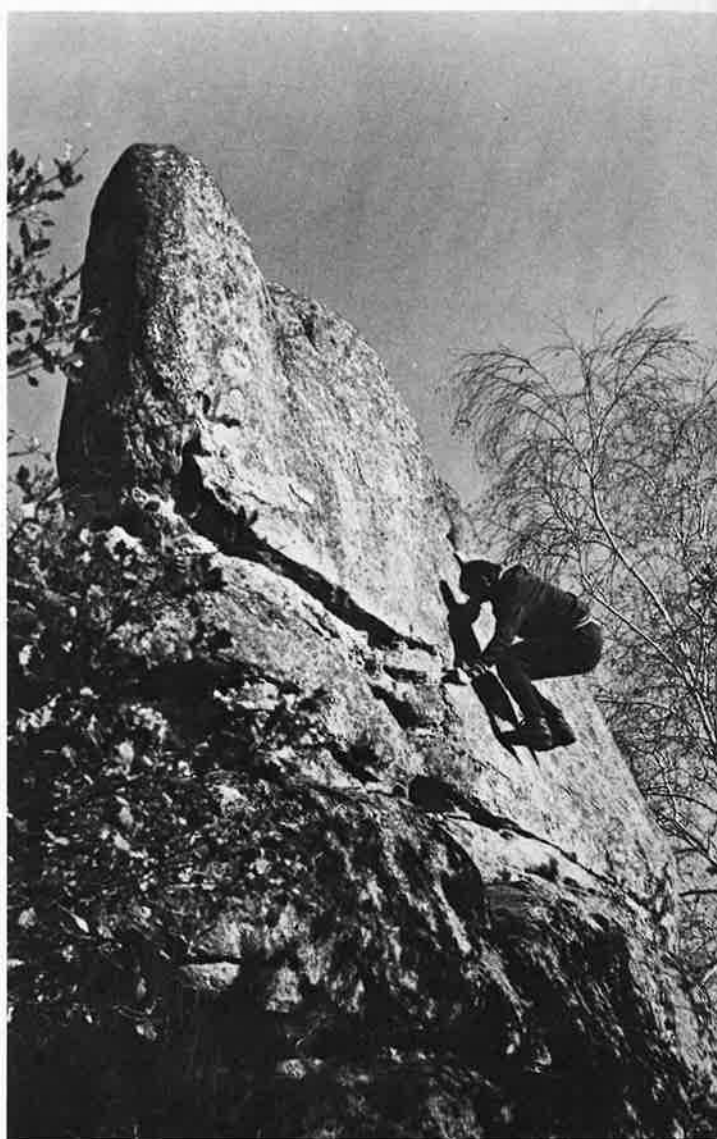


L'« EMERAUDE »

CIRCUIT VERT (AD SUP)
CAF . 1974 .



Puisselet. Circuit noir. N° 1. Le Ressort IV+



Puisselet. Circuit noir. N° 1. Le Ressort IV+

LE CIRCUIT NOIR DU PUISELET

Notre camarade Jacques VAYR, habitant Nemoirs, a tracé dans le groupe des rochers du PUISELET un circuit Noir (sur fond blanc) de niveau TD inf, qui comprend une centaine de voies dont 36 numérotées.

Voici le topo qu'il en a établi :

Départ en contrebas de la 3 Pitons sur le petit bloc en forme de pyramide, arrivée près du rocher de la Vierge, sur le pignon est (schéma du tracé général au verso).

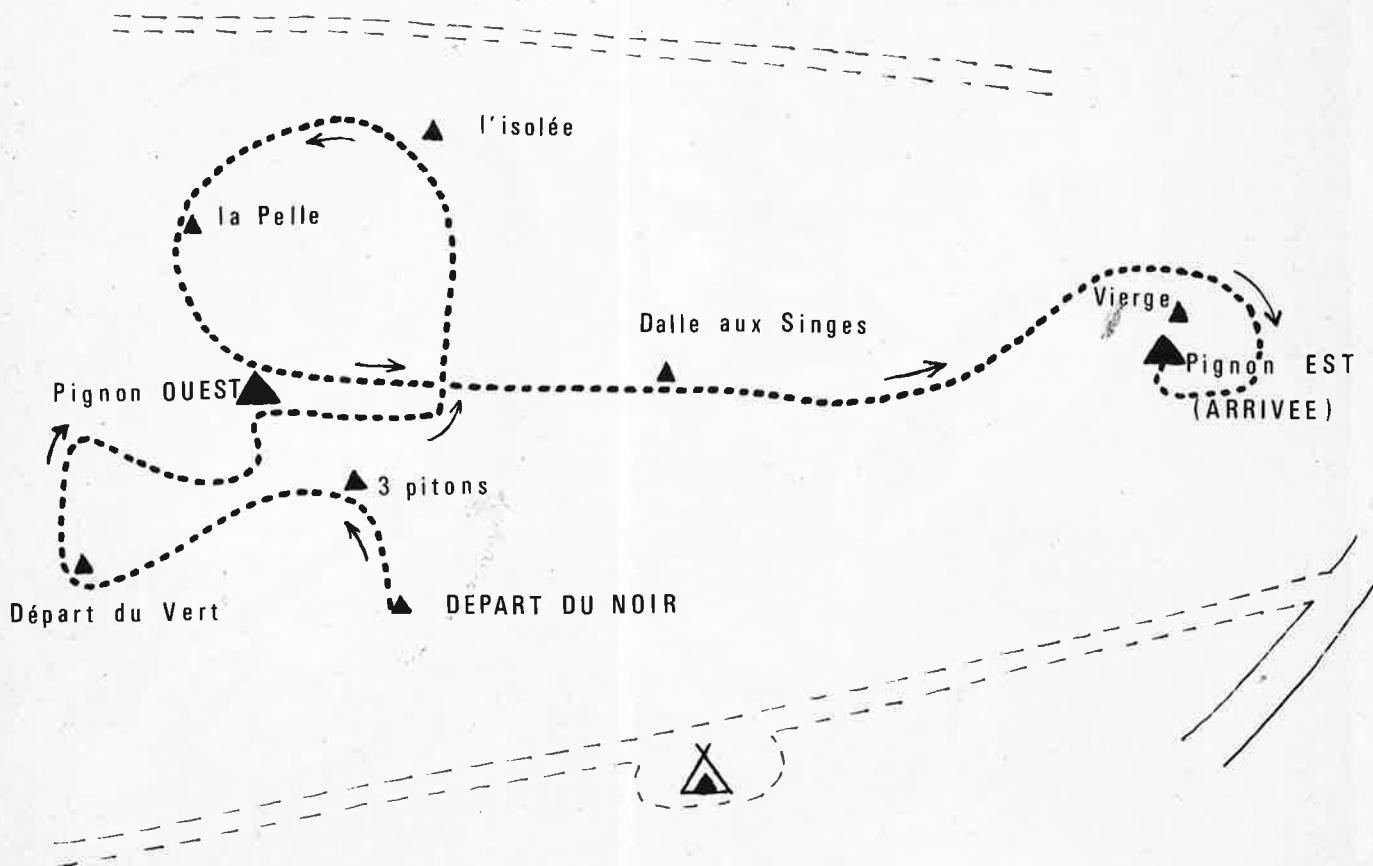
Assez athlétique dans l'ensemble, ce circuit présente un caractère un peu particulier inhabituel à Bleau, plusieurs passages nécessitant l'usage de la corde et de mousquetons.

Les pitons sont scellés et généralement très bons, un seul

est facultatif : celui situé au sommet de la « Côte de Bœuf » (N° 26) qui n'est placé là qu'à l'intention des grimpeurs de petite taille pour qui on aura laissé pendre une paire de mousquetons pour leur faciliter la sortie.

Deux rappels agrémentent le tout, certains rochers peuvent paraître sans intérêt, leur seule utilité est de servir de blocs de jonction et de contribuer à la dépense physique obligeant ainsi le grimpeur à travailler au maximum en technique pour tenir jusqu'à l'arrivée.

Matériel nécessaire (pour une cordée) : une corde de 20/25 m - 2 paires de mousquetons dont un en acier - 1 ou 2 anneaux de cordes... et du Pof !



Les voies numérotées sont les suivantes avec leur cotation aussi objective que possible

1 - Le Ressort	IV+	18 - Traversée au ras du sol	II
2 - Le Grand Ecart (départ du bas)	III+	19 - La Pelle (1 piton et une broche au sommet)	IV+
3 - La Râpe à genoux	III	20 - Le Feuillet	IV
4 - Le Pince-oreille	-IV	21 - Le Marchepied	III (dalle à gauche -V)
5 - Le Bolide par le Pilier du Pin	III+	22 - Le Z	III+
6 - La Titus	IV	23 - L'Ejecteur	-IV
7 - L'Angle du Tiroir	-V	24 - Le Grand Dièdre (1 coin avec chaîne)	IV+
8 - Le Mur des Lamentations (2 pitons)	V	25 - La Rampe de lancement	IV+/-V
9 - La Vire à Biquet	-IV	26 - La Côte de Bœuf (1 piton au sommet)	-V
10 - La fissure de la Cordée	-IV	27 - La petite Fresque	IV
11 - L'Eperon	IV+	28 - La Caroline par le Pas du Chat	IV-
12 - La Vaillot	III+	29 - Le Béret	-IV
13 - La Redoute directe (1 piton)	V	30 - Le Mat de Cocagne	III+
14 - La Ballerine	III+	31 - Le surplomb de la Morsure	-V
15 - La Vigie par l'éperon sud	-III	32 - L'Electricité par la French Cancan	III+
16 - Le Jardin Japonais	III	33 - La Tortue	III
17 - La Ventouse	IV+	34 - L'Electricité (surplomb nord)	IV+/-V-
		35 - La voie de l'Assomption	IV
		36 - Le pilier de l'arrivée	IV+



Alpinismus International



Lufthansa



Une traversée avec des traîneaux tirés par des chiens, dans l'Arctique canadien.

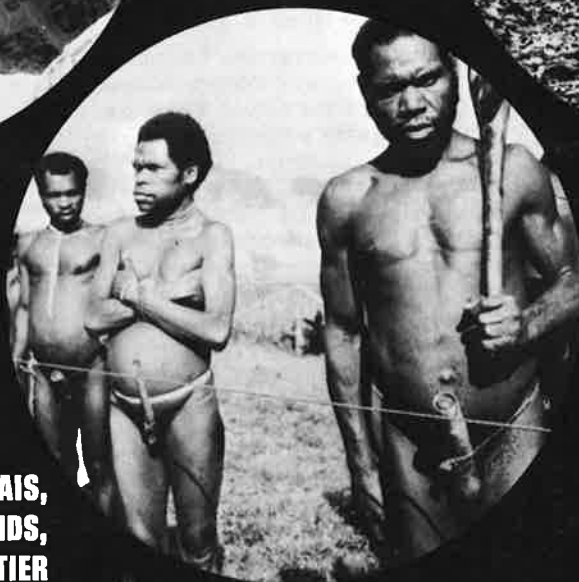
Douze alpinistes parviennent au sommet. Al 26 Noshag 7492 m.



Six alpinistes ont atteint le sommet. Al 17 Mac Kinley 6187 m.



Nouvelle Guinée Indonésienne. Une exploration dans l'âge de la pierre.



PLUS DE 1300 ITALIENS, FRANÇAIS, SUISSES, AUTRICHIENS, ALLEMANDS, ONT VU AVEC NOUS LE MONDE ENTIER

découverte des montagnes de la terre

Alpinismus International

Beppe Tenti

Via G. F. Re 78
10146 Torino (Italie)
Tél. 79 30 23

2 Juillet - 24 Juillet 1974

6 Août - 28 Août 1974

Al 14 West Irian (Nouvelle-Guinée indonésienne)
Trekking dans l'âge de la pierre

4 Août - 1^{er} Septembre 1974

Al 3 Trekking dans une zone de l'Himalaya - Népal

6 Octobre - 27 Octobre 1974

6 Octobre - 3 Novembre 1974

Al 2 Khumbu Himal Everest - Népal

Al 3 Kali Gandaki - Népal

2 Novembre - 17 Novembre 1974

Al 13 Le Hoggar - Sahara
Trekking avec chameaux

21 Décembre - 30 Décembre 1974

21 Décembre 1974 - 6 Janvier 1975

27 Décembre 1974 - 5 Janvier 1975

Al 6 Ruwenzori m. 5123 - Uganda

Al 7 Kenya m. 5199 - Kenya

Al 8 Kilimandjaro m. 5890 - Tanzanie

Al 15 Langtang - Népal

16 Janvier - 9 Février 1975

Al 12 Aconcagua m. 6959 - Argentine

26 Février - 16 Mars 1975

Al 9 Tasjuaq - Canada
Trekking avec des traîneaux tirés par des chiens

23 Mars - 31 Mars 1975

Al 34 Kebnekaise - Suède
Ski alpinistique

23 Mars - 13 Avril 1975

Al 31 Yanoama - Amazonie
Trekking avec des barques sur l'Orinoco

20 Avril - 11 Mai 1975

Al 2 Khumbu Himal Everest - Népal

Pour tout renseignement et conseil vous pouvez téléphoner à Paris à Maria-Teresa BUSTO, tél. : 267.05.87 entre 16 h 30 et 18 h 30, lundi, mardi, mercredi et vendredi. Elle a participé à plusieurs voyages d'ALPINISMUS INTERNATIONAL.

Les livres - Les livres - Les livres - Les livres -

Une demi-douzaine de parutions récentes sur la montagne, c'est un événement qu'il faut saluer. Le plus beau, le plus spectaculaire de ces ouvrages, est publié par la Bibliothèque des Arts et est dû au véritable génie photographique d'un Japonais, Yoshikazu Shirakawa qui, à l'instar de notre cher Samivel, a traqué les paysages alpins pour les fixer sur la pellicule aux heures les plus colorées. D'où, dans ce livre «MAJESTE DES ALPES», un incroyable ensemble de photos, (certaines de 36 x 50 cm) pourpre, violet, saphyr. Glaciers, crêtes, corniches, chandelles dolomitiques, se parent des coloris les plus fantastiques et il est à parier que seuls les profanes proclameront que c'est irréel... Et tout cela pour le prix approximatif de deux bons disques classiques !

Deuxième beau volume : «LES GRANDS JOURS» ensemble de récits de prouesses accomplies par Bonatti entre 1961 et 1965. A grand renfort de photos et de croquis, ce géant de l'alpinisme nous fait grimper par l'imagination ou... par contagion morale sur les flancs des Jorasses, de l'Eiger, du Matterhorn, du Pilier d'Angle. Il nous entraîne même en Sibérie sous une température de - 60°. Le passage le plus dramatique, le plus émouvant, est consacré à la tragédie qui a touché une petite communauté d'as de la montagne aux abords du Mont Blanc, les deux membres les plus connus étant Bonatti et Mazeaud (édité par Arthaud).

Serge Coupé dans «ESCALADES EN CHARTREUSE ET VERCORS» nous offre un copieux programme d'escalades aériennes (édité par Arthaud). Le choix est vaste : Granier, Dent de Crolles, Chamechaude, Aiguille, Veymont, Glandasse, etc... La précision et la concision des croquis devraient être de puissants stimulants pour les éventuels amateurs.

Bertrand Kempf nous avait ravis il y a quelques années avec son «GUIDE PRATIQUE DE LA MONTAGNE» (éditions Flammarion), préfacé par Samivel. Le revoici ce remarquable ouvrage, complété, embelli, disons même modernisé, qui traite notamment de l'équi-

pement, de l'assurance, du sauvetage, de l'alimentation... et naturellement de la technique.

Une surprise, la parution d'un livre constitué par des nouvelles sur la montagne. L'auteur n'est pas un inconnu puisqu'à la veille de la dernière guerre mondiale, Jacques Boell avait révélé les beautés et la diversité des difficultés techniques de l'Oisans dans plusieurs ouvrages qui sont devenus des classiques de la littérature alpine. Dans «L'AVALANCHE», il combine la précision des termes, l'authenticité du décor et l'intrigue. En fait, l'avalanche n'est pas omniprésente dans ces courts récits dont le plus émouvant est intitulé «Quatre de l'Oflag XIII A», histoire d'une évasion qui se termine dans la Silvretta et passe par un refuge qui nous est cher, Tübinger Hütte.

Et si nous pensions un peu à nos camarades spéléologues ? Voici deux ouvrages dûs au même auteur, Pierre Boulanger, tous deux édités par les Nouvelles Editions Latines. Le premier, «GUIDE DES CAVERNES TOURISTIQUES DE FRANCE» nous présente l'inventaire presque exhaustif des «trous» qui sont les alvéoles les plus fréquentées ou les plus sportifs. Peut-être y a-t-il quelques lacunes ? Je ne me souviens pas d'avoir trouvé des détails sur la grotte d'Asnières-en-Dévoluy ni sur le Puy des Bancs, mais après tout ce sont des sites mineurs. Dans le second ouvrage, l'auteur relate les prouesses de quelques grands de la spéléo, Martel, Casteret et aussi d'un certain Jean Deudon qui a dû laisser son nom quelque part dans le Cuvier, ce qui prouve qu'il a su allier avec brio deux activités sportives.

Passons maintenant au domaine de la documentation touristique où les parutions sont copieuses.

- GUIDE VERT MICHELIN «COTE D'AZUR-HAUTE PROVENCE». Une nouvelle édition bien entendu, mise à jour, rajeunie dans sa présentation typographique avec toujours ces régals que sont les pages consacrées à certains éléments régionaux : villages perchés, peinture primitive niçoise, architecture militaire.

- «COLLONGES» (éditions Lemouzi, 13 place Municipale à Tulle). Un ouvrage sur «La Ville Rouge» du Bas-Limousin ? C'est amplement justifié vu le puissant impact qu'elle exerce par la couleur de son matériau et la multitude de ses clochetons et échauguettes. A conseiller particulièrement aux commissaires qui organisent des collectives durant les petits congés, Collonges constituant à elle seule un motif de visite (au reste dans un paysage souriant).

- «LA CORREZE TOURISTIQUE» (par Marie Macary, Nouvelles Editions Latines). A lire en combinaison avec le précédent ouvrage puisqu'il est logique d'associer Collonges, Turenne, Beaulieu dans une même randonnée. Dans ce petit livre de format modeste, l'essentiel est dit et des photos étayent la véracité du texte.

- «COMPIEGNE» (par J.Cl. Malsy, Nouvelles Editions Latines). Même conception de la monographie, même format, même éditeur. On fourre ce petit livre dans sa poche et l'on part à la recherche de curiosités architecturales, muséographiques et naturelles. Au fait, saviez-vous qu'il existe dans Compiègne un ancien grenier à sel et que le musée Vivenel renferme une superbe casque gaulois ?

- «VALLEE DU RHONE» (texte de Michel Grandin, éditions Sun). Une évasion littéraire et photographique qui commence à Lyon, s'auréole des splendeurs du musée de la soierie, se poursuit dans la vallée ou sur les deux rebords montagneux et n'hésite pas à renfoncer dans le Vivarais ou dans le Diois. Excellent livre, richement illustré.

- «SAUMUR ET SA REGION» (Editions Delmas). Encore une invitation pour une collective de trois ou quatre jours. Paysages paisibles de la vallée, sourire du Thouet, féerie de Montsoreau, du château de Saumur et surtout de Montreuil-Bellay, splendeur romane de Cunault et de Fontevault, voilà le programme que la lecture de cet ouvrage m'a incité à réaliser.

- Deux titres de la collection «Que Sais-je ?» C'est avec un réel plaisir qu'on dévore «LA VIE JAPONAISE» de Pierre Landy qui fournit mille détails sur le pays, les mœurs, mais aussi déconcerte dans la mesure où il nous oblige à rectifier une certaine opinion que nous nous faisons du Japon. Ainsi, apprenons-nous qu'au pays des arbres nains et des kimonos, les sites sont légèrement souillés et que devant le religieux Foujy Yama s'amoncellent les

immondices. Avec la «GEOGRAPHIE DE LA SUISSE», de J. Barbier, J.L. Piveteau et M. Roten, la surprise est infime. Proche de nous, familière au touriste ou au skieur français, elle apparaît étrangement sérieuse et pondérée de sorte que ce qu'on savait d'elle se confirme.

- A part : «GUIDE DE L'ENVIRONNEMENT ET DES TECHNIQUES POLLUTIONS» (édité par Nuisances et Environnement, 40

rue du Colisée à Paris). Est-ce une insertion déplacée, parmi des livres sur la montagne et les voyages ? Au contraire puisqu'il s'agit de la lutte pour la conservation de la nature. Cet ouvrage fournit d'abord la liste des associations et organismes chargés de freiner ou combattre la pollution puis s'attarde à juste titre sur le matériel et les firmes qui apportent des remèdes.

Marius COTE COLISSON

bibliothèque

Fermeture annuelle : du 27 juillet au 31 août

NOUVEAUTES :

- SAVOIE VIVANTE. P. Lebreton.
- SKI COURT, SKI EVOLUTIF, SKI SANS PEINE. G. Gauthier et M. Vachez.
- INVENTAIRE MINERALOGIQUE DE LA FRANCE - HAUTES ALPES. R. Pierrot, P. Picot et P.A. Poulain.
- TECHNIQUES DE LA SPELEOLOGIE ALPINE. J.C. Dobrilla, G. Marbach et B. Peigné.
- ATLAS DES GRANDS GOUFFRES DU MONDE. P. Courbon.
- HOPPY LA MARMOTTE. P. Gaussoit.
- GUIDA DEL NATURALISTA NELLE ALPI. J. Dorst, C. Favarger, R. Hainard, O. Paccaud, P.C. Rouget, J.P. Schaer et P. Veyret.
- STORIA DELLE GUIDE DI COURMAYEUR : «CAMARADE PREND TON VERRE». R. Chabod.
- BORNEO. A. Cicogna.

GUIDES :

- MASSIF DU MONT BLANC. Mythra.
- GUIDE DES PARCS NATIONAUX ET REGIONAUX DE FRANCE. P. Minvielle.
- GUIDE DES CAVERNES TOURISTIQUES DE FRANCE. P. Boulanger.

POUR PREPARER VOTRE SAISON D'ETE :

N'oubliez pas de consulter dans « La Montagne et Alpinisme » :

1°) Récits de courses :

- Aiguille Verte, directe nord (février 1963).
- Nant Blanc (décembre 1957).
- Grande traversée de l'aiguille Verte, des Flammes, de Pierre au col des Cristaux (4-5/1973).
- Seul dans la verticalité du Dru (1/1973).
- Le pilier sud-ouest du Dru (décembre 1956).
- Solitude au Dru (octobre 1965).
- Quelques premières de récréation (Argentière) (décembre 1969).
- La face sud du Fou (avril 1964).
- Grandes Jorasses 1934 (juin 1955).
- Petites Jorasses, face ouest (février 1971).
- Dans les dalles des Petites Jorasses (avril 1956).
- Noire et Olan (octobre 1956).
- Le pilier central du Frêne (octobre 1961).
- Peuterey (février 1964).
- Innominata (avril 1965).
- Gugliermi, face sud (juin 1968).
- Arête du Brouillard (juin 1970).
- Au Mont Blanc par le grand pilier d'Angle (octobre 1970).
- Grandes courses en Oisans (juin 1971).
- Nouvelle traversée de la Meije (juin 1965).
- La face sud-ouest du Grand Doigt de la Meije (février 1967).
- Le Doigt de Dieu : intégrale sud (février 1969).
- Directe nord de la Meije (avril 1971).
- Première au Bourcet (février 1970).
- Pelvoux : pointe Puiseux, face nord (avril 1965).
- Ailefroide (avril 1971).
- La face nord de l'Ailefroide orientale (février 1955).

- Olan et Noire (octobre 1956).
- La face nord du Granier (juin 1969).
- Le Bouclier du Gerbier (décembre 1965).
- Montagne des Trois Becs : la Pelle (octobre 1969).
- Pic de Bure, pilier est (décembre 1961).
- La paroi du Duc au Verdon (décembre 1968).
- L'éperon nord de la Pique Longue du Vignemale (juin 1967).
- La Tour du Marboré, face nord (février 1957).
- Tozal del Mallo (février 1961).
- Cima Grande, face nord directe (février 1959).
- Cima Ovest, directissima nord (décembre 1959).
- A la face sud de la Marmolada (avril 1970).

2°) Articles documentaires :

- Le Chablais du grimpeur (février-avril 1972).
- Les escalades du Haut Faucigny (juin 1960).
- Calcaires du Haut Faucigny (octobre 1972).
- Les escalades du massif des Bornes (octobre 1963).
- Frontières du Mont Blanc (juin 1956).
- Les faces nord du Val Montjoie (avril 1958).
- Face nord de Miage (juin 1959).
- Escalades en Basse Maurienne (juin 1966).
- Le Cirque des Evettes (juin 1971).
- Les Vallées du Lanzo (juin 1971).
- Le vallon de Piantonetto (Grand Paradis (3/1973).
- Le haut pays d'Oisans (juin 1963).
- Hautes randonnées dans le massif des Ecrins (avril 1968).
- Le Valjouvrey (décembre 1962).
- Le Valgaudemar (avril 1968).
- Le massif des Cerces (avril 1969).
- Les escalades du groupe Castello-Provenzale (juin 1970).
- Mont Bego et vallée des Merveilles (avril 1957 et avril 1968).
- Le massif du Mercantour (juin 1971).
- Les Calanques de Marseille (juin 1972).
- Montagnes Corses (juin 1967).
- Le G.R. 7 dans les Cévennes (octobre 1962).
- Le massif calcaire de Gavarnie (juin 1958).
- Montagnes Catalanes (février 1969).
- Pedraforca (décembre 1960).
- Randonnée aux Encantats (3/1973).
- Les canyons de la Sierra de Guara (juin 1966).
- Les quatre canyons du Rio Vero (juin 1968).
- Les Picos de Europa (juin 1968).
- Escalades au Maroc (décembre 1968).
- Les massifs peu connus du Maroc (avril 1970).
- Autour du Jébel Masker (2/1973).
- Escalades Kabyles (février 1971).
- Méharée alpine au Hoggar (octobre 1971).
- Air, montagnes de la soif (4-5/1973).
- La vallée de Lauterbrunnen (juin 1958).
- Escalades en Suisse Centrale (juin 1969).
- Haute Engadine (juin 1955).
- Le Cirque de Tschierva (juin 1959).
- Bergell (juin 1961).
- La haute route des Dolomites N° 1 (avril 1967).
- Schiara, dolomites inconnues (juin 1962).
- Dolomites de Belluno (avril 1971).
- Courses glaciaires des Alpes Orientales (octobre 1958).
- Les Alpes Yougoslaves (juin 1957).
- L'alpinisme en Grèce (octobre 1963).
- Les Tatra (juin 1960).
- Les montagnes de Turquie (juin 1969).
- L'Hindou Kouch (décembre 1966).

Le Bibliothécaire,
C. BOURLEAUX

l'assemblée générale

circuits d'été

du 24 janvier

I - Résultats des ELECTIONS au COMITE DIRECTEUR

Nombre de votants : 199
Bulletins valables : 189
Bulletins nuls : 10

Ont obtenu : François CARLIER 152 voix
Pierre CONRAU 121 voix
Jean DOT 175 voix
Max GROFFE 179 voix
François HENRION 159 voix
Daniel HUGUES 172 voix
Jacques MALBOS 115 voix

Le septième élu, Jacques MALBOS, a été coopté lors du Comité Directeur du 29 janvier pour remplacer Jean TREILLAND, démissionnaire. Jacques MALBOS est donc membre du Comité pour deux ans.

II - COMITE DIRECTEUR du 29 janvier 1974

A - Elections du BUREAU :

Président : Jean ZILOCCHI
Vice-Présidents : Max GROFFE
Daniel HUGUES
Secrétaire Général : François HENRION
Trésorier : Alain LE BOULANGER

B - FONCTIONS des MEMBRES du COMITE et responsables des commissions :

Alpinisme : Jean-Louis COLAS
Bleau : Pierre BONTEMPS
Haute Ecole : Gilles RAYAUME
Jeunes : Jean BROUST
Randonnée pédestre : François HENRION
Max GROFFE (Circuits)
Ski : Daniel DUCHESNE
Claude FAIVRET et Max GROFFE (Fond)
Spéléo : Pierre CONRAU
Voyages lointains : Jean DOT
Accueil : Jacques VIARD
Bulletin : Roger GRANOUX
Formation des cadres : Marcel BISSON
Matériel : Daniel HUGUES
Propagande : François CARLIER
Refuges : Daniel HUGUES
«Consultations et Prospectives» : Jacques MALBOS

François HENRION
Secrétaire Général

20 CIRCUITS POUR LES VACANCES 74

HAUTE VESUBIE ET VALLEE DES MERVEILLES

Du 30 juin au 13 juillet, avec René AUBERGER

PYRENEES ESPAGNOLES

Du 30 juin au 13 juillet et du 14 juillet au 20 juillet, avec Monique COLAS

PARC NATIONAL DES PYRENEES ET MALADETTA

Du 9 au 28 juillet, avec André de GOUVENAIN

TOUR DU MONT ROSE

Du 6 au 20 juillet, avec Geneviève LACROIX

DOLOMITES DE BRENTA

Du 13 au 28 juillet, avec Marc SANDOZ

TOUR DU QUEYRAS

Du 13 au 26 juillet, avec Tony VINCENT

PROVENCE ET MERCANTOUR

Du 14 au 27 juillet, avec Jacques VIARD

PARC DES VOLCANS D'AUVERGNE

En juillet ou août, avec Françoise DUFOURNET

LA PORTE DES CEVENNES

Du 4 au 16 août, avec Daniel JULIEN et James COSTECALDE

HAUTE ROUTE N° 2 DES DOLOMITES

Du 3 au 25 août, avec Christiane MAYENOBE

OBERLAND BERNOIS

Du 5 au 17 août, avec Marc SANDOZ

LA CORSE

Du 11 au 28 août, avec Max GROFFE, et du 11 au 24 août, avec Pierre BESSOT

TOUR DE L'OISANS POUR LES JEUNES

Du 24 août au 8 septembre, avec Jean GRANOUX

L'OISANS

Du 24 août au 1^{er} septembre, avec Pierre AUCHERE

CADI ET PEDRAFORCA

Du 24 août au 1^{er} septembre, avec Roger GRANOUX

AUTOUR DU MONT BLANC

Du 25 août au 7 septembre, avec Guy THIBODOT

TOUR DU QUEYRAS

Du 31 août au 8 septembre, avec René DUCOURANT

DE LA MEDITERRANEE A L'UBAYE

Du 28 août au 11 septembre, avec Monique COLAS

HAUTE ROUTE N° 1 DES DOLOMITES

Du 8 au 21 septembre, avec Geneviève LACROIX

Détails et renseignements complémentaires dans la brochure «VACANCES 74» disponible aux guichets (envoi contre timbre à 0,70 F)

Des randonnées lointaines sont aussi organisées en NORVEGE du 29 juin au 7 juillet, en ISLANDE et au GROENLAND du 27 juillet au 31 août, aux U.S.A. du 3 au 24 août et en TURQUIE du 29 juin au 31 juillet : consultez la brochure «VACANCES 74» et les programmes détaillés de chaque voyage.

ETE 1974

STAGES D'ALPINISME

Contrairement à ce que nous avons annoncé dans le précédent bulletin, le centre école du TOUR ne sera pas disponible cette année.

Nous sommes désolés de devoir répartir les stages initialement prévus au centre du TOUR (n° 2 à 5, 22 à 26, 40 et 41, 60 et 61, 80 et 81) entre le Centre Alpin Albert 1^{er} et des camps sous tente dans la vallée de Chamonix :

PERIODE	N°	NATURE	LIEU	PLACES
30 juin au 13 juillet	1	INITIATION TECHNIQUE	AILEFROIDE (sous tente)	9
	2	DECOUVERTE, INITIATION	CENTRE ALPIN ALBERT 1 ^{er}	12
	3	INITIATION TECHNIQUE	CENTRE ALPIN ALBERT 1 ^{er}	9
	4	DECOUVERTE, INITIATION	VALLEE DE CHAMONIX (sous tente)	12
	5	INITIATION TECHNIQUE	VALLEE DE CHAMONIX (sous tente)	9
	6	STAGE ITINERANT	OISANS (sous tente)	8
	7	ESCAL. dans les DOLOMITES AD	DOLOMITES (tente et refuge)	9
	8	ESCAL. dans les DOLOMITES D	DOLOMITES (tente et refuge)	9
1^{er} - 8 juill.	9	FORMATION CADRES CADETS	OISANS (Refuge Xavier Blanc)	15
9 - 29 juill.	10	STAGE CADETS	OISANS (Refuge Xavier Blanc)	24
14 juillet au 27 juillet	20	DECOUVERTE, INITIATION	AILEFROIDE (sous tente)	12
	21	INITIATION TECHNIQUE	AILEFROIDE (sous tente)	9
	22	DECOUVERTE, INITIATION	CENTRE ALPIN ALBERT 1 ^{er}	12
	23	INITIATION TECHNIQUE	CENTRE ALPIN ALBERT 1 ^{er}	9
	24	INITIATION TECHNIQUE	VALLEE DE CHAMONIX (sous tente)	9
	25	PREMIER DE CORDEE (1 ^{er} degré)	VALLEE DE CHAMONIX (sous tente)	9
	26	PREMIER DE CORDEE (2 ^e degré)	VALLEE DE CHAMONIX (sous tente)	9
	27	INITIATION TECHNIQUE	VALLEE DE CHAMONIX (sous tente)	9
	28	PREMIER DE CORDEE (1 ^{er} degré)	VALLEE DE CHAMONIX (sous tente)	9
	29	PREMIER DE CORDEE (1 ^{er} degré)	Mt ROSE-CERVIN (vers. ital. ss tente)	9
	30	PREMIER DE CORDEE (2 ^e degré)	Mt ROSE-CERVIN (vers. ital. ss tente)	9
	31	INITIATEURS F.F.M.	VALLEE DE CHAMONIX (sous tente)	10
32	STAGE «HAUTE ECOLE»	OBERLAND (sous tente)	9	
28 juillet au 10 août	40	INITIATION TECHNIQUE	VALLEE DE CHAMONIX (sous tente)	9
	41	PREMIER DE CORDEE	VALLEE DE CHAMONIX (sous tente)	9
	44	INITIATION TECHNIQUE	PYRENEES (Luchon) (sous tente)	9
30 juil.-19 août	42	STAGE CADETS	OISANS (Refuge Xavier Blanc)	12
3 - 31 août	43	STAGE CAUCASE	CAUCASE (URSS)	12
4 août au 17 août	60	DECOUVERTE, INITIATION	CENTRE ALPIN ALBERT 1 ^{er}	12
	61	INITIATION TECHNIQUE	CENTRE ALPIN ALBERT 1 ^{er}	9
	62	PREMIER DE CORDEE	VALLEE DE CHAMONIX (sous tente)	9
	63	INITIATEURS F.F.M.	VALLEE DE CHAMONIX (sous tente)	10
64	ASCENS. parmi les 4000 du VALAIS	VALAIS (refuges)	16	
18 août au 31 août	80	INITIATION TECHNIQUE	CENTRE ALPIN ALBERT 1 ^{er}	9
	81	PREMIER DE CORDEE	CENTRE ALPIN ALBERT 1 ^{er}	9
	82	ASCENS. parmi les 4000 du VALAIS	VALAIS (refuges)	16

Renseignements : consulter le bulletin précédent ou la brochure «VACANCES 74» disponible aux guichets du club ou par correspondance (joindre un timbre à 0,70 F).

Voyages lointains : des camps d'alpinisme sont organisés en ALASKA au mois d'août et au GROENLAND du 27 juillet au 31 août (voyage spécial organisé avec «Montagnes de la Terre» dans le cadre du centenaire du C.A.F.)



Le Col de la Mine de Fer

A ski en Belledonne

Ce raid a servi pour ses quatre premières étapes de cadre à un raid d'initiation d'une semaine. La dernière est décrite en sens inverse du sens réel parcouru et doit logiquement être complétée par une autre jusqu'à Chamrousse.

Difficulté

Cette traversée est à considérer comme de niveau moyen.

Epoque

Mars à mai.

Accès

Gare S.N.C.F. de Saint-Jean-de-Maurienne, puis car jusqu'au Corbier et téléskis jusqu'à la Pointe de Corbier. Retour par la gare S.N.C.F. de Grenoble.

Cartographie

Cartes IGN au 1/50 000^e : Saint-Jean-de-Maurienne, Domène et Vizille si on effectue une sixième étape vers Chamrousse.

Équipement

Couteaux, crampons, duvet, réchaud.

DESCRIPTION DE L'ITINÉRAIRE

2-4-72 : la pointe de l'Ouillon

Du Corbier, gagner par deux téléskis la crête du Corbier (2 200 m). La suivre : descendre un peu, puis remonter soit au sommet même (2 432 m), soit plus rapidement vers le passage de l'Ouillon (2 330 m).

La descente sur le col de Bellard est aisée d'abord, raide ensuite (attention par brouillard aux à-pics du versant nord du col). Rester, sans remettre les peaux, sur la croupe W.S.W. jusqu'au point 2 217, avant de gagner toujours dans la même direction la route nationale N. 526.

Atteindre le chalet-hôtel du Glandon (fermé) et le col homonyme. Quatre chalets sont sur la croupe W dominant le col, le troisième offre au grenier le gîte le moins mauvais (plancher, aucun confort, 1 940 m).

4-4-72 : le col de la Croix

Descendre au mieux (descente directe mais raide entre des barres ; ou par la route) sur le chalet « sous le col d'en haut » (1 760 m). Gagner alors de flanc par un chemin situé dans une pente raide la vallée du ravin de la Croix.

Grimpant fort au début, elle devient presque horizontale et rectiligne, jusqu'à buter sous le lac de la Croix. Ne pas tourner à gauche, mais forcer tout droit ou mieux un peu sur la droite un goulet très raide menant au lac, et de là facilement au col (cairn, 2 532 m).

La descente est aisée d'abord, puis très raide (déchausser) en appuyant à gauche pour gagner le magnifique vallon issu du Rocher Blanc : le bon chemin consiste sans doute à suivre vers la droite l'itinéraire d'été. Le reste de la descente est facile mais long, restant rive gauche de la Combe Madame (sentier) jusqu'au Fond-de-France

(1 080 m, hôtels, ravitaillement à la Ferrière à 5 km). Le chalet OCCAJ nous accueille juste avant sa fermeture définitive.

5 et 6-4-72 : les lacs des Sept-Laux
Monter par un bon chemin qui traverse 50 m au-dessus du village le ruisseau du Pleynet, progresse de flanc en forêt (juste après le pont, le chemin part à gauche) et atteint par une longue croupe le chalet de la Ferrière (1 600 m, ouvert, bat-flanc de bois pour six, poêle).

Traverser de flanc et remonter E.S.E. le vallon barré par un étroit et raide goulet que l'on force avant de tourner à droite vers le lac Carré. Contourner les lacs (artificiels) de Cottepens par l'est et de Cos par le nord. La bergerie du Cos (2 184 m) offre un bon gîte : tables, bancs, poêle au rez-de-chaussée ; deux châlits avec paille au grenier.

7-4-72 : le col de la Vache et le pas du Pin

On remonte par une belle combe vers l'ouest, en appuyant légèrement à gauche à mi-parcours, jusqu'au col de la Vache (2 560 m).

Le départ est raide (déchausser), puis s'adoucit vers une cuvette. On utilise ensuite une sorte de balcon descendant qui coupe les pentes issues de la crête des Ilettes. Lorsqu'il se termine, on continue à descendre en contour-

nant l'éperon, de façon à rejoindre vers 2 100 m le ruisseau des Combes. On le remonte sans difficulté jusqu'au Pas du Pin (passage de gauche, 2 266 m, inversé sur la carte au 1/50 000^e avec le pic du Pin). Cet itinéraire est nettement préférable à celui rejoignant le pas de la Coche.

Une dernière descente mène aisément au habert d'Aiguebelle (1 740 m) situé sur une large terrasse au pied du Jas des Lièvres : cabane pastorale ouverte et vaste mais sale, avec paille au fond pour coucher à une dizaine (le habert de Muret, plus bas, ouvert, ne permettrait pas de coucher à plus de 3 ou 4).

1-5-73 : le col de la Pierre

Cet itinéraire est à préférer à celui par le habert (en ruines) de Crop et le lac de même nom, qui utilise des passages raides et avalancheux.

Des pentes marquées de pylônes électriques mènent au Pas de la Coche (1 980 m). Il semble y avoir intérêt à se faufiler juste avant le Pas par quelques passages étroits jusqu'à franchir la crête vers 2 100 m, et à redescendre ensuite jusqu'à un chemin horizontal vers 2 000 m. Traverser de flanc au mieux et sans difficulté jusqu'à la deuxième vallée, celle du ruisseau Bruyant. On le remonte aisément jusqu'au col de la Pierre (2 470 m ; possibilité de gravir à ski le Ferrouillet cen-

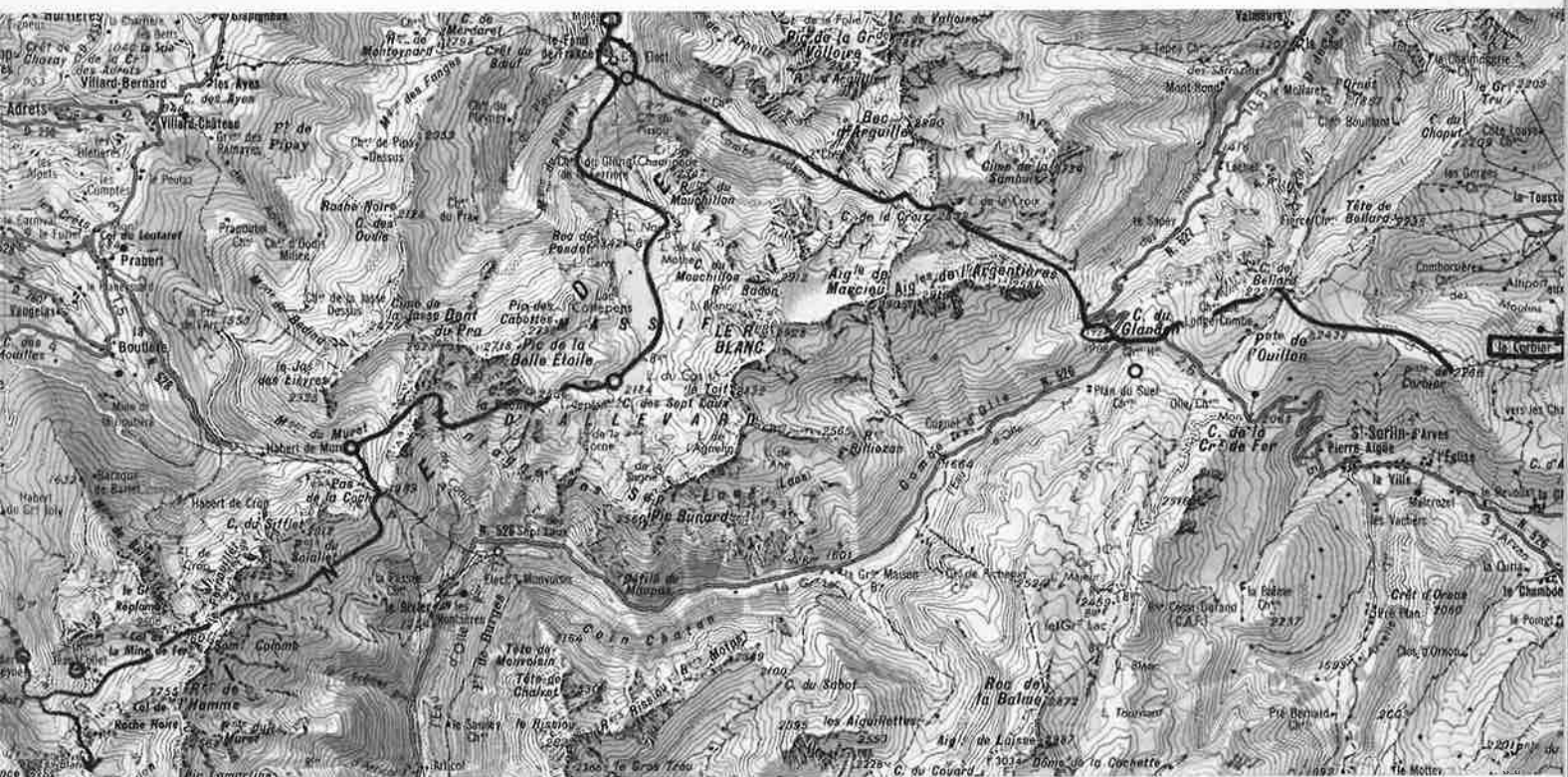
tral, 2 587 m).

Descente évidente sur 180 m et courte remontée au col de la Mine de Fer (2 410 m).

La descente n'offre pas de difficulté au début. Après un long replat vers 2 100 m, soit appuyer sur la gauche pour rejoindre les refuges Jean Collet situés à 1 920 m sur un éperon (fermés, clé à Saint-Mury, vastes et modernes), soit poursuivre tout droit pour dominer des pentes raides qu'il faut descendre jusqu'à l'altitude de 1 700 m (attention, barres au-dessous), puis traverser à gauche pour rejoindre le torrent issu du lac Blanc. Le traverser : vers 1 600 m sa rive gauche présente une traversée pentue au-dessus de barres, seul passage permettant d'éviter une cascade. On gagne le habert du Pleynet (1 350 m, ouvert mais sans grand confort).

De là, il est classique et conseillé de continuer le lendemain par le col de Freydane sur le refuge rénové de la Pra et la Croix de Chamrousse ou mieux les Seiglières. Sinon, on descendra du habert par le chemin raide et étroit tracé rive droite puis rive gauche, qui oblige vite à déchausser, pour gagner le hameau de la Gorge, d'où l'on appellera un taxi pour Grenoble.

Roger GRANOUX



Reproduction autorisée de la carte I.G.N. au 1/100 000^e

invitation au Groenland 74

« Pour nous, dans l'au-delà des brumes,
S'ouvriront les palais de l'azur inviolé,
Où, sur les dents des rocs et la chair des glaciers,
Surgit, plus libre et plus sublime encore,
La splendeur ineffable du soleil retrouvé. »

C. Laroussarie.

Pour bon nombre d'alpinistes, le Groenland, grande île blanche située tout là-haut au nord-est de l'Amérique, n'évoque pas l'idée d'un pays idéal pour leurs exploits futurs. Pourtant, cette immense calotte glaciaire, d'à peu près cinq fois la surface de la France et occupant les neuf dixièmes de l'île, débordant dans la mer par d'énormes glaciers, leur réserve sur ses bords de splendides « théâtres d'opérations ».

Dans un cadre grandiose et solitaire, l'alpinisme s'y pratique à l'état originel : les montagnes sont là, à vous d'y choisir vos objectifs, d'en découvrir les itinéraires.

« Rien n'est plus émouvant qu'un fjord groenlandais en été. Tout autour se dressent de magnifiques montagnes coiffées de neige, l'air est pur comme du cristal et silencieux comme la mort. Les hautes falaises claires se reflètent dans l'immense miroir des eaux, et les majestueux icebergs flottant à la surface brillent de nuances magiques. »

P. Feuchen (Aventure arctique)

Les verdoyants fjords de la région du Cap Farvel, découverts par Eric le Rouge peu avant l'an mil, peuvent fournir l'occasion de belles randonnées dans une nature vierge de sentiers balisés.

Mais, attention, c'est un pays rude, « le temps et les glaces y sont maîtres », et l'alpiniste ou le randonneur doivent se préparer (matériellement et psychologiquement) à n'y compter que sur eux-mêmes, sans espérer une salvatrice benne de télé pour les redescendre à la terrasse d'un bistrot de Cham, ni prévoir pour la fin de chaque journée, la douce quiétude (?) d'un refuge bien de chez nous.

C. Bourleaux

Rappelons que la Commission des Voyages Lointains vous propose, outre le voyage spécial au Groenland et Islande du 27 juillet au 31 août (alpinisme ou randonnée avec J. Dot, F. Henrion, A. de Gouvenain, M. Barrard, D. Hugues, C. Bourleaux), la Turquie du 29 juin au 31 juillet avec H. Godde, la Norvège du 29 juin au 7 juillet avec R. Granoux, l'Alaska en août avec J. Rouillard et les Etats-Unis du 3 au 24 août avec E. Bouillon.



soirées

- **Jeudi 16 mai à 20 h 30** salle du musée Guimet, 6, place Iéna (8^e)

LE PILIER DU FRENEY

par René Desmaison

Soirée dans le cadre du Centenaire (participation aux frais : 8 F).

- **Mardi 28 mai à 20 h 45** dans la grande salle du Club, 7, rue La Boétie (8^e)

O ALPAMAYO (30 mn) et ANDINISME A L'ALPAMAYO (15 mn) montages sonorisés par le groupe « alpinisme » du Pérou 73 (J. Bertotto et M. Bisson).

suivis de discussion sur le massif de l'Alpamayo-Pucahirca.

- **Mardi 25 juin à 20 h 45** dans la grande salle du Club, 7, rue La Boétie (8^e)

AIR : SINGES DE TAMGAK ET DUNES DE TEMET

par les participants au voyage au Sahara de février.

LE MONT BLANC, CIME ENVOUTANTE

montage sonorisé de Marcel Bisson.

carnet

DECES

Mme Jean BEUF, le 15 décembre 1973.

Bernard PARE, le 5 janvier 1974.

Gérard LABORDE (Vice-président du Conseil de Paris).

MARIAGES

PINEAU François et ROUBIEN Claude, le 22 décembre 1973.

CHARDON Jean-Jacques et GAUTHIER Isabelle, le 16 mars à Vimoutiers.

NAISSANCES

OUVRARD Yannick, le 18 février à Grenoble.

SAUTEREAU Xavier, le 4 mars à Boulogne.

HAUTE MONTAGNE



Galibier



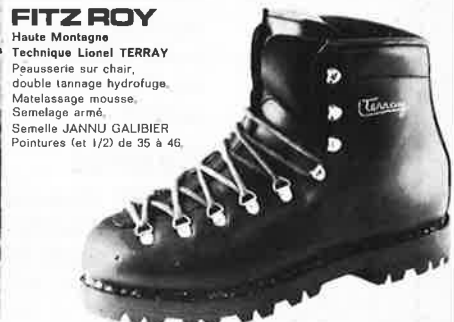
ISARD
 Marche en Montagne et chasse,
 Peausserie double tannage,
 Laçage à double effet
 doublé peau - Fermeture étanche,
 Semelle JANNU GALIBIER.
 Pointures (et 1/2) 35 à 46.



VERCORS
 Classe de Montagne - Marche
 Peausserie sur chair, doublé peau,
 Tige formant soufflet étanche,
 Semelle RAID GALIBIER.
 Points anglais 2 à 11 et 1/2.



SAUSSOIS
 Escalade artificielle
 Technique Lionel TERRAY,
 André BERTRAND
 Peausserie sur chair,
 Laçage très bas à double effet
 Semelage armé.
 Intercalaire mixte cuir caoutchouc
 (déposé), supprimant vis en bout.
 Semelle RAID GALIBIER.
 Pointures
 (et 1/2) de 35 à 46



FITZ ROY
 Haute Montagne
 Technique Lionel TERRAY
 Peausserie sur chair,
 double tannage hydrofuge,
 Matelassage mousse,
 Semelage armé,
 Semelle JANNU GALIBIER
 Pointures (et 1/2) de 35 à 46.



PEUTEREY
 Montagne - Technique Georges PAYOT
 Tige baase articulée formant
 soufflet étanche.
 Peausserie sur chair -
 Matelassage super confort.
 Laçage à double effet
 Semelage armé -
 Semelle JANNU GALIBIER.
 Points anglais 2 à 12 et 1/2.



Varappe
YOSEMITE
 Technique Royal ROBBINS U.S.A.
 Peausserie Hunting bleu doublé peau,
 Laçage à double effet
 Renforcé caoutchouc - Semelage armé.
 Rigidité étudiée permet l'escalade en
 adhérence et le grattage.
 Semelle RAID GALIBIER.
 Points anglais 2 à 12 et 1/2.



HIVERNALE
 Haute Montagne
 Technique René DESMAISON
 Peausserie double tannage hydrofuge,
 doublé peau - Articulation étanche.
 Livré avec 2 paires bottillons amovibles
 1- peau doublé feutre,
 2- feutre doublé crylor,
 Les 2 avec protection malléolaire.
 Semelage armé -
 Semelle
 JANNU GALIBIER
 Pointures
 (et 1/2) 35 à 46.



SUPER
GUIDE RD
 Haute Montagne
 Technique René DESMAISON
 Modèle déposé
 Tige spéciale formant soufflet étanche.
 Peausserie sur chair double
 tannage hydrofuge,
 Laçage à double effet
 Semelage armé,
 Semelle
 JANNU GALIBIER.
 Pointures
 et 1/2) 35 à 46.



chaussure "SUR"

DOCUMENTATION ET DÉPOSITAIRES
 SUR DEMANDE (V)

**Galibier EQUIPE LES PLUS
 IMPORTANTES EXPEDITIONS
 FRANCAISES / ETRANGERES**

PRODUCTION
RICHARD PONTVERT SA
 38 IZEAUX / BP 4 / TEL: 4 et 42

photo Fédération Française de la montagne, expédition pillerouest du MAKALU 1971/pc/

la spécialisation la plus poussée
vous la trouverez chez ROGER BEAUMONT, à

R**ANDONNÉE** "la boutique du montagnard"

dans son nouveau cadre encore plus accueillant. C'est là, qu'en toute confiance et en toute tranquillité, vous pourrez choisir

VOTRE MATÉRIEL

Piolets et crampons, mousquetons et pitons, de CHARLET-MOSER et Cl. SIMOND et Fils. Et aussi ceux d'importation : CASSIN, CHOUINARD, INTERALP, STUBAI, SALEWA, avec TOUT POUR L'ESCALADE : baudriers, pédales, marteaux, descendeurs... et toute la quincaillerie 74.

★ **VOTRE CORDE**

dans la longueur et le diamètre désirés, en monocolore ou bicolore dans la nouvelle JOANNY-RIVORY, la marque réputée (qui a totalement équipé l'Expédition au Pilier Ouest du Makalu) et qui vient de sortir une 9 mm de haute performance.

VOS CHAUSSURES

de montagne et d'escalade, de marche et d'excursion, hivernales et de raid, pour Bleau et les hautes-écoles dans les modèles CABER, Super-Darbellay VAL D'OR, Super-Guide GALIBIER, avec les nouvelles HESCHUNG et ISBA, les pédules italiennes et PATRICK, la Training du TRAPPEUR et l'Universel de VAL D'OR... etc.

★ **VOTRE SAC**

de course, de randonnée ou de promenade, de gros portage ou de raids à ski, avec ou sans armature et muni des nouvelles CLAIES DE PORTAGE pour toutes les tailles et tous usages, des marques BERGANS, LAFUMA, MILLET-SHERPA, KARRIMOR.

VOS VÊTEMENTS

Anoraks, vestes et culottes d'escalade, dans les tissus classiques et de style mode avec des élastiss drap, velours et toile dans des coloris vifs et jeunes, de coupe élégante, Vos VÊTEMENTS de PROTECTION IMPER, cagoules, pèlerines, cuissards, ponchos... et toute la bonneterie montagnarde.

★ **VOTRE ÉQUIPEMENT-DUVET**

avec les sacs de couchage, vestes et pantalons CLOISSONNES et normaux, cagoules, gilets, gants et chaussons (ARLBERG, IZARD, SAINT-ANTON, DESMAISON-HIMASPORT).

...ET VOTRE TENTE

Nos fabrications artisanales, de haute qualité, sont uniquement axées sur le CAMPING SAUVAGE et d'ALTITUDE. Des DIZAINES DE MODELES, voilà le choix que nous vous offrons avec toutes les garanties désirables.
NOUS AVONS LA TENTE QUI REPOND A VOS EXIGENCES.

★ Tous les topos et guides d'escalade, de tourisme et des Sentiers de Grande Randonnée, cartes des massifs Alpains et Pyrénéens, des forêts de Paris.

R**ANDONNÉE** "la boutique du montagnard"

6, rue Pierre-Sémard, 75009 PARIS - Métro : Cadet et Poissonnière - Aut. : 25, 26, 42, 43, 85 - Tél. : 878.69.13

..... Parking facile face à la boutique

Programmes du 18-5 au 14-7

CARS TOUTES COLLECTIVES

Inscription obligatoire au plus tard le vendredi précédent avec versement du prix du voyage et présentation de la carte du C.A.F. Stationnement du car à la Concorde : angle rue de Rivoli (sortie métro rue Saint-Florentin). Présentation de la carte du Club exigée à la montée dans le car.

GARES TOUTES COLLECTIVES

Rendez-vous 20 mn avant le départ du train

EST : Banlieue, hall des guichets. Grandes lignes, devant le bureau des renseignements.

LYON : Guichets banlieue.

MONT-PARNASSE : Devant les guichets banlieue.

NORD : Grande gare : croisement des galeries. Gare annexe : devant les guichets.

AUSTERLITZ : Banlieue : devant les guichets. Grandes lignes : à côté des guichets.

ORSAY : Devant les guichets.

DENFERT-ROCHEREAU : Guichets.

SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle des Pas-Perdus.

Billets bon dimanche : zone 1 : 9,40 F ; zone 2 : 12,60 F ; zone 3 : 14,40 F ; zone 4 : 17 F ; zone 5 : 19,80 F.

COLLECTIVES D'ESCALADE

Pour l'escalade à Fontainebleau, mettre dans le sac à dos les chaussures de varappe (modèle R.D. ou P.A.), un vêtement de pluie, un repas froid, une gourde et un sac plastique pour rapporter les restes du pique-nique.

Rendez-vous sur place

1°) Haute Ecole

Inscription (obligatoire) et tous renseignements le jeudi précédant la sortie, à 19 h dans la grande salle du Club.

2°) Forêt domaniale de Fontainebleau

CUVIER-REMPART : au pied du Rempart.

BAS CUVIER : place du Cuvier.

FRANCHARD : au pied de la Cuisinière.

ISATIS : carrefour de la Plaine de Macherin, départ du circuit bleu.

APREMONT : départ du circuit rouge.

DESERT D'APREMONT : carrefour de Clair-Bois, départ du circuit jaune n° 1.

ROCHER DE SAINT-GERMAIN : départ du circuit jaune.

DEMOISELLES : carrefour de Vénus, sommet du pignon ouest.

MONT-AIGU : carrefour de l'Emerillon, sommet du pignon sud.

ROCHER CANON : départ du circuit rouge.

MONT-USSY : sur la crête au-dessus du départ du circuit rouge.

3°) Massif des Trois Pignons

J.A. MARTIN : départ du parcours vert Aubusson.

DIPLODOCUS — 71,1 : dans la prairie entre les deux lieux.

CUL DE CHIEN : départ du circuit orange-jaune.

ROCHER FIN : sommet du pignon sud.

95,2 : départ du circuit jaune (versant sud).

GROS SABLONS : départ du circuit vert.

CANCHE AUX MERCIERS : départ du circuit rouge.

4°) Autres massifs bellifontains

BUTHIERS-MALESHERBES : devant le café « Mère Canard ».

DAME JOUANNE : devant le Chalet Jobert.

MAUNOURY : départ du circuit orange.

ELEPHANT : départ du circuit orange.

PUISELET : sommet du pignon ouest.

BEAUVAIS : départ du circuit Safran.

MONDEVILLE : départ du circuit jaune.

VILLENEUVE-SUR-AUVERS : au pied de la grande dalle.

CHAMARANDE : départ du circuit jaune.

NOUVEAU TARIF DES CARS

Devant l'augmentation actuelle des prix, le montant de la place de car pour Bleau est porté à 18 F à compter du dimanche 28 avril 1974. De plus, nous rappelons que les participants aux collectives en car doivent s'inscrire au secrétariat de la Section avant le vendredi précédent la sortie ou en faisant parvenir un chèque à la Section.

A compter du 28 avril 1974, ceux qui se présenteront au départ des cars à la Concorde sans billet devront verser 20 F au commissaire, sous réserve qu'il y ait des places encore disponibles.

escalade

● 19 mai

COLLECTIVE D'ESCALADE n° 1 AU 95,2. Claude Bourdon, P. Gilson, L. Tronel
Départ du car à la Concorde à 8 h. Rendez-vous pour les voitures à 9 h 30 au cimetière de Noisy.

COLLECTIVE D'ESCALADE n° 2 A FRANCHARD-CUISINIÈRE. Bernard Aupied, J.C. Ramier
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

VARAPPE-CADETS n° 1 AU CUVIER. Hélène Divan, M. Broust, M. Yong
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour 18 h 48.

VARAPPE-CADETS n° 2 AU ROCHER CANON. Claude Alexandre, M. Rysto, A.M. Wohlgroth, G. Yong
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour 18 h 48.

RANDONNÉE-ESCALADE PAR FRANCHARD. Jean Aubry
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Par l'acqueduc de la Vanne, les G.R. 1 et 11. Varappe à Franchard plus 25 km. Retour vers 18 h 30.

● 26 mai

COLLECTIVE D'ESCALADE AUX DEMOISELLES. Jean Musnier
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Thomery. Zone 2.

VARAPPE-CADETS n° 1 A BUTHIERS. Jean Broust, H. Zantmann, R. Huot
Départ du car à la Concorde à 8 h. Retour 20 h.

VARAPPE-CADETS n° 2 A BEAUVAIS. Michel Speth, L. Ebersolt, M. Divan, M.C. Perruchet
Départ du car à la Concorde 8 h. Retour 20 h.

RANDONNÉE-CADETS A BEAUVAIS. Denis Pierreau
Départ du car à la Concorde 8 h. Retour 20 h.

RANDONNÉE-ESCALADE DE THOMERY A FONTAINEBLEAU. Jean-Claude Ramier
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Thomery. Zone 2. Niveau moyen.

● 18 et 19 mai

HAUTE ECOLE AU SAUSSOIS. Gilles Rayaume
Dédoublément en cas d'affluence.

● 1 au 3 juin (Pentecôte)

HAUTE ECOLE DE PERFECTIONNEMENT AU VERCORS

VARAPPE-CADETS A SAFFRES. Jean Broust, J.C. Pithoud, Ph. Rapine, R. Huot, G. Dorotte, J.F. Pierre
Sortie limitée à quarante cadets. Départ en car de la Concorde le samedi à 14 h. Retour le lundi à 20 h.

● 8 et 9 juin

HAUTE ECOLE A FREYR. Marc Chabanne
Dédoublément en cas d'affluence.

● 9 juin

COLLECTIVE D'ESCALADE n° 1 AU ROCHER CANON. Pierre Gilson, J.P. Rousseau, L. Tronel
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

COLLECTIVE D'ESCALADE n° 2 A BUTHIERS. Bernard Aupied
Départ en car à la Concorde à 8 h.

ECOLE D'ESCALADE 4° DEGRE AU ROCHER CANON. Christian Bonnet, F. Dediès
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE-CADETS n° 1 A APREMONT. Marc Lubin, M. Rysto, A.M. Wohlgroth, M. Divan
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour 18 h 48.

VARAPPE-CADETS n° 2 A L'ISATIS. Maurice Orriger, Jacques Grandjean, J.C. Pithoud
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2. Retour 18 h 48.

RANDONNEE-ESCALADE AU PARCOURS ROUGE DES BOSSES DES TROIS-PIGNONS. Roger Beaumont, B. Aupied
Départ en car de la Concorde à 8 h. Rendez-vous pour les voitures à 9 h 15 au cimetière de Noisy.

● 15 et 16 juin

HAUTE ECOLE DE PERFECTIONNEMENT. Claude Lasne

RANDONNEE-ESCALADE PAR LE MAUNOURY. Jean Aubry
Départ Paris-Lyon 7 h 53 pour Nemours. Zone 4. Retour vers 18 h 30 depuis Montigny-sur-Loing. Bivouac : ravitaillement complet et boisson. 35 km.

● 16 juin

COLLECTIVE D'ESCALADE A APREMONT. Bernard Aupied, P. Gilson, L. Tronel
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE-CADETS n° 1 AU 95,2. Michel Speth, G. Dorotte, A. Tard, Ph. Rapine
Départ en car de la Concorde à 8 h. Retour 20 h.

VARAPPE-CADETS n° 2 AU CUL DE CHIEN. Guy Young, J.C. Pithoud, M. Yong, G. Tessier, E. Tard
Départ en car de la Concorde à 8 h. Retour 20 h.

RANDONNEE-CADETS AUX TROIS-PIGNONS. Denis Pierreau
Départ en car de la Concorde à 8 h. Retour 20 h.

● 22 et 23 juin

HAUTE ECOLE DE FIN DE SAISON. Gilles Rayaume
Lieu déterminé le jeudi précédent.

● 23 juin

COLLECTIVE D'ESCALADE AU MAUNOURY. Bernard Aupied, J.C. Ramier
Départ en car de la Concorde à 8 h. Rendez-vous pour les voitures à 9 h 30 au chalet Jobert.

VARAPPE-CADETS AU MAUNOURY. Hélène Divan, J.C. Pithoud, A.M. Wohlgroth, M. Rysto, M. Divan, M. Broust
Départ en car de la Concorde à 8 h. Retour 20 h.

« Dans le cadre des manifestations prévues à l'occasion du Centenaire du C.A.F. »

La Section de PARIS organise le 23 JUIN dans le massif DAME-JOUANNE - MAUNOURY :

- Un Rallye de Randonnée-Escalade.
- Un Rallye d'Escalade niveau A.D.
- Un Rallye d'Escalade niveau T.D. à E.D., inédit, mis au point par Robert PARAGOT.

5 000 F de prix.

Ces rallyes sont ouverts à tous, venez nombreux.
Règlement et inscriptions au C.A.F. à partir du jeudi 20 juin, ou sur place avant le départ des épreuves.

● 30 juin

COLLECTIVE D'ESCALADE AU CUVIER REMPART. Jean Riva, P. Bontemps
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

ECOLE D'ESCALADE 4° DEGRE AU BAS CUVIER. Christian Bonnet, F. Dediès, P. Gilson
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE CADETS A APREMONT - CLAIR BOIS. Gilles Alexandre, Ph. Rapine
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour 18 h 18.

RANDONNEE-ESCALADE A L'ISATIS. Pierre Deconde
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2. Retour 18 h 43. 18 km : niveau moyen. Carte : Fontainebleau.

● 7 juillet

COLLECTIVE D'ESCALADE A APREMONT, CLAIR BOIS. Roger Beaumont, J.C. Ramier
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Rendez-vous pour les voitures à 8 h 55 à la gare de Bois-le-Roi ou à 10 h 15 au carrefour de Clair-Bois.

VARAPPE CADETS AU ROCHER CANON. Jean Broust
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour 18 h 48.

● 13 et 14 juillet

RANDONNEE-ESCALADE AU PUISELET. Jean Aubry
Départ Paris-Lyon 7 h 53 pour Nemours. Zone 4. Retour par Moret. Bivouac : ravitaillement complet plus eau. 35 km.

● 14 juillet

COLLECTIVE D'ESCALADE AUX GORGES DU HOUX. Roger Beaumont, P. Bontemps
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2. Rendez-vous pour les voitures au carrefour de la Croix de Franchard (voir bulletin n° 5).

le lundi

● ESCALADE avec A. Chervet, A. Benoist, G. Sighé, R. Boisseau

- Lundi 20 mai : circuit vert d'Apremont.
- Lundi 27 mai : Haute Ecole à Vatteville-Connelles.
- Lundi 3 juin : Haute Ecole à Fixin.
- Lundi 10 juin : J.A. Martin.
- Lundi 17 juin : Rocher du Pendu.
- Lundi 24 juin : Haute Ecole à Clécy.
- Lundi 1^{er} juillet : La Canche aux Merciers.

Des modifications étant possibles, il est important de contacter par téléphone le vendredi ou le samedi précédent vers 19 h soit Adrien Chervet (474.08.82), soit André Benoist (607.64.78). Rappelons que le premier rendez-vous est à 8 h 30 devant le café Masséna-Fontainebleau, porte d'Italie, à côté du kiosque à journaux.

● SKI DE MONTAGNE avec Jacques Rouillard

26 et 27 mai : le massif du Mont Pourri.
Pour plus de détails, consulter la brochure « Neiges 74 » disponible au SCAP (joindre un timbre).

ski de raid

- 18 et 19 mai
LE SUSTEN HORN (3 503 m). Pierre Auchère
Niveau moyen. Réunion le 9 mai à 19 h.
LA LEVANNA OCCIDENTALE (3 591 m). Philippe Connille
Niveau moyen.
TRAVERSEE DE L'ALBARON (3 627 m). Jacques Vayr
Niveau assez difficile. Réunion le 9 mai à 18 h 45.

- 18 au 26 mai
TRAVERSEE EN OBERLAND. René Auberge
Niveau assez difficile. Réunion le 9 mai à 19 h 30.

- 23 au 26 mai (Ascension)
LA BERNINA (4 052 m). Pierre Merlin
Niveau difficile.
TRAVERSEE EN OBERLAND CENTRAL. Daniel Duchesne
Niveau moyen. Réunion le 16 mai à 19 h.
STAGE F.F.M. DE CHEF DE COURSE. Roger Granoux, Dominique Blancher
Deuxième partie du stage, au refuge du Mountet (Valais).

- 26 et 27 mai
LE MASSIF DU MONT POURRI. Jacques Rouillard
Réunion le 16 mai à 19 h 45.

- 1 au 3 juin (Pentecôte)
LE BASSIN D'OBERALETSCHE. Jacques Rouillard
Réunion le 16 mai à 19 h 45.
L'EBNEFLUH (3 962 m) ET LE WALCHER HORN (3 692 m). Gérard de Couyssi
Niveau moyen. Réunion le 16 mai à 19 h.
LA TETE SUD DU REPLAT ET BRECHE DE LA MEIJE. Jacques Vayr
Niveau moyen. Réunion le 16 mai à 18 h 45.
LES 4 000 DE SAAS-FEE. Pierre Merlin
Niveau assez difficile.
LA GRANDE RUINE (3 765 m). René Auberge
Niveau assez difficile. Réunion le 16 mai à 19 h 30.

- 8 et 9 juin
L'AIGUILLE DES GLACIERS (3 815 m). Philippe Connille

- 15 et 16 juin
LE MONT BLANC (4 807 m). René Auberge
Niveau difficile. Réunion le 6 juin à 19 h 30.
LE MONT ROSE (4 634 m). Pierre Merlin
Niveau difficile.
LE DOME DES MISCHABEL (4 545 m). Daniel Duchesne
Niveau difficile. Réunion le 6 juin à 19 h.

- 22 et 23 juin
LE GRAND BEC (3 403 m). Roger Granoux
Niveau moyen. Réunion le 13 juin à 19 h 30.

randonnée

- 19 mai
SORTIE GEOLOGIQUE. Daniel Obert
Paris - St-Lazare 8 h 41 pour Liancourt-St-Pierre (10 h 08). Les fossiles du Vexin français. Gisements de Liancourt, Chaumont, Chambord. Se munir de sacs à échantillons, grattoir, étiquettes. Chaumont-en-Vexin (18 h 39). Retour 19 h 58.

- 22 au 26 mai (Ascension)
LE COTENTIN. Henri Dezombre
Voir programme dans bulletin précédent.
BELLE-ILE. Monique Colas
Voir programme dans bulletin précédent.
MONTS DE LA HAUTE CATALOGNE. Marc Sandoz
Voir programme dans bulletin précédent.
ENTRE CEVENNES ET PYRENEES. Paul Prieur
Voir programme dans bulletin précédent.
LE TEMPS DES CERISES DANS LE COLORADO PROVENÇAL. Thierry Pain
Voir programme dans bulletin précédent.
QUATRE JOURS DANS LE MASSIF CENTRAL. Gilbert Bloch
Voir programme dans bulletin précédent.

- 26 mai
FORET DE HALATTE. Armand Ringuet
Paris-Nord 8 h 40 pour Chantilly (9 h 07). Aumont, Fleurines, Pont-Ste-Maxence. Retour 18 h 49 ou 19 h 59. Carte de la forêt. Zone 1 plus supplément au retour. 20 km. Niveau facile.
EN FORET DE RETZ ET VALLÉE DE L'AUTOMNE. Jean Quinque
Paris-Nord 9 h 10 pour Crépy-en-Valois. Le G.R. 11, Villers-Cotterêts. Retour 19 h 54. Carte de Villers-Cotterêts. Zone 2 plus supplément au retour. 24 km. Niveau moyen.
CHATEAU-GAILLARD ET FALAISES DE LA SEINE. Edgard Bouillon
Paris - St-Lazare 7 h 23 pour Gaillon (8 h 31) ; en car aux Andelys. La Roquette, Vatteville-Connelles, St-Pierre-du-Vauvray. Retour 19 h 33. Carte : Les Andelys. Zone 5 plus car. 24 km. Niveau moyen.

- 1, 2 et 3 juin (Pentecôte)
RANDONNEURS EN HERBE DANS LE NORD-DIJONNAIS. H. et J. Ecole, G. Lepicart
Voir programme dans bulletin précédent.
TRAVERSEE DU LUBERON. Pierre Bessot
Paris-Lyon pour Mérindol, Bonnieux, Saint-Symphorien, Lourmarin. Cartes : Cavailhon et Reillanne. Camping ou hôtel. Réunion préparatoire le 13 juin à 20 h. Niveau moyen.
TRAVERSEE DU VERCORS. André de Gouvenain
Voir programme dans bulletin précédent.
LA COTE SAUVAGE AUTOUR DE PERROS-GUIRREC. Henri Godde
Voir programme dans bulletin précédent.
LE JURA SUISSE, LA DENT DE VAULION. Marc Sandoz
Voir programme dans bulletin précédent.
ENTRAINEMENT AUX CIRCUITS D'ETE SUR LES SENTIERS DU VALAIS. Max Groffe (collaboration Jean Delonelle)
Voir programme dans bulletin précédent.
LES HAUTES FAGNES. Geneviève Lacroix
Programme au Club.
DANS LA FRAICHEUR DE LA CORREZE. Thierry Pain
Voir programme dans bulletin précédent.

- 2 juin
VALLEE DU PETIT THERAIN. Maurice Weiss
Paris-Nord 7 h 33 pour Milly-sur-Thérain. Belloy, bois d'Achy, Fontaine Lagavane, Marseille-en-Beauvaisis. Retour 19 h 23. Cartes : Beauvais, Crèvecœur-le-Grand. Zone 5. Niveau moyen.

● 9 juin

EN VALOIS. Henri Dezombre

Paris-Nord 8 h 01 pour Ormoy-Villers (8 h 51). Levignen, Ivors, La Ferté-Milon (18 h 49). Retour Paris-Est 20 h 06. Carte : Soissons. Zone 3 plus supplément au retour. 20 km. Niveau facile.

FORET D'HALATTE. René Ducourant

Paris-Nord 8 h 40 pour Pont-Ste-Maxence. Le Mont Pagnotte, Chamant, Senlis. Retour 18 h 49. Carte : Senlis. Zone 3. 25 km. Niveau moyen.

VALLEE DE L'ESSONNE. Jacques Moins

Paris-Lyon 8 h 46 pour La Ferté-Alais (9 h 46). Boutigny, Maisse, Malesherbes. Retour 20 h 34. Cartes : Etampes, Malesherbes. Zone 2 plus supplément au retour. 28 km. Niveau moyen.

LA REGION DE GISORS. José Stiers

Paris - St-Lazare 7 h 25 pour Magny-en-Vexin. Alincourt, Gisors. Retour 19 h 57. Cartes : Méru et Gisors. Zone 3. 25 km. Niveau moyen.

EN FORET DE HEZ. Maurice Dauteloup

Paris-Nord 9 h pour Clermont (9 h 46). Boulincourt, Marguerle, Mont-Hermes, Clermont. Retour 19 h 18 ou 20 h 10. Carte : Clermont. Zone 3. 34 km. Terrain vallonné. Niveau moyen soutenu.

SUD DE LA FORET DE FONTAINEBLEAU. Jean-Yves Hauteœur

Paris-Lyon 8 h 23 pour Thomery. Le Long Rocher, le Mont-Ussy, Fontainebleau. Retour 18 h 36. Carte : Fontainebleau. Zone 2. 30 km. Niveau sportif.

● 15 et 16 juin

BALLADE A MALESHERBES AU TEMPS DES CERISES. Jean-Yves Hauteœur

Paris-Lyon 9 h 01 le samedi pour Bois-le-Roi. Les Trois Pignons (bivouac), Boissy-aux-Cailles, Malesherbes. Retour à 19 h 39 le dimanche. Cartes : Fontainebleau, Malesherbes 7-8. Zone 2 plus supplément au retour. 50 km. Vivres pour deux jours, boisson, réchaud, duvet, lampe ; baignade. Niveau moyen.

ALPES MANCELLES. Paul Prieur

Vers Saint-Céneri-le-Gerei. Programme au Club à partir du 1^{er} avril.

● 16 juin

FORET DE COMPIEGNE. Armand Rinquet

Paris-Nord 8 h 40, car pour Pierrefonds. L'étang de Saint-Pierre, les Beaux Monts ; Compiègne. Retour 19 h 59. Carte de la forêt. Zone 4 plus car. 20 km. Niveau facile.

CHATEAUX DE L'ESSONNE. Marc Sandoz

Paris-Lyon, rendez-vous 8 h 15, pour Corbeil. Châteaux d'Echarcou, Mennecey, Ballancourt (visite). Retour 19 h 39. Cartes : Corbeil, Etampes. Zone 1. 20 km. Niveau moyen.

BOIS ET VALLONS EN THELLE. Robert Contant

Paris-Nord 7 h 59 pour Précy-sur-Oise. Cavillon, Montchavert, Méru. Retour 19 h 23. Cartes : Creil, Méru. Zone 2. 26 km. Niveau moyen.

DE LA SEINE A L'EURE. Monique Colas

Paris - St-Lazare 7 h 23 pour Le Goulet (8 h 24). Rouvray, Pacy-sur-Eure ; service routier pour Vernon (18 h 16). Retour 19 h 15. Carte : Evreux. Zone 4 plus car. 25 km. Niveau moyen.

TRAVERSÉE DES DEUX FORETS. Michel Sassier

Paris-Nord 7 h 52 pour Compiègne (8 h 35). Pierrefonds, Rethaull, Villers-Cotterêts. Retour 19 h 54. Cartes : forêt de Compiègne, Villers-Cotterêts. Zone 4. 40 km. Niveau sportif.

CAVES ET ROTISSERIES. Thierry Pain

Paris-Lyon 7 h 53 pour Nemours. Des lieux pleins de surprises et de bosses. Retour 7 h (éventuellement pique-nique le soir en forêt). Cartes : Fontainebleau, Château-Landon 3-4. Short et lampe indispensables. Recommandé pour préparer des courses de neige, Zone 4. 32 km. Niveau sportif.

● 22 et 23 juin

EN ARDECHE. Pierre Bessot

Paris-Lyon pour Lanarce. St-Cirgues, lac Issariès, Presailles. Cartes : Le Monastier-sur-Gazeille. Camping. Renseignements au Club. Niveau moyen.

● 23 juin

RALLYE HUMORISTIQUE DE RANDONNÉE-ESCALADE DE L'ARCHANT A LA DAME JEANNE. M. Cote-Colisson, M. Dauteloup, H. Godde, M. Groffe, F. Henrion, D. Julien, T. Vincent

Ce rallye sans grande difficulté, est accessible à tous : il devrait permettre à chacun et chacune de randonner, de grimper, de s'instruire et surtout de... s'amuser. (Pour les détails, se reporter au programme Escalade).

SUR LE G.R. 12. Albert Maitre

Paris-Nord 7 h 13 pour Soissons. Leury, Chavigny, Vic-sur-Aisne. Retour 19 h 59. Carte : Soissons. Le Commissaire sera en gare de Soissons.

En car de Soissons à Leury et de Vic-sur-Aisne à Compiègne. Zone 5. 25 km. Niveau moyen.

GRANDE BRECHE ET MARAIS DE SACY. Geneviève Lacroix

Paris-Nord 7 h 01 pour Clermont-de-l'Oise. Labryère, Cinqueux, Villers-St-Paul. Retour 18 h 49. Cartes : Clermont, Compiègne, Creil, Senlis. Zone 3. 26 km. Niveau moyen.

ENTRAINEMENT AUX CIRCUITS D'ETE. René Ducourant

Paris-Lyon 6 h 34 pour Maisse. Auvers, Trois-Pignons, Fontainebleau. Retour 18 h 36. Cartes : Malesherbes, Fontainebleau. Zone 3. 32 km. Niveau moyen soutenu.

● 29 et 30 juin

LA MARGERIDE. LES HAUTS PLATEAUX DES CEVENNES. Claude Falvret
Paris-Lyon ou Austerlitz le vendredi soir. Retour Paris-Austerlitz le lundi matin. Programme au Club. Niveau sportif.

● 30 juin

EN FORET DE COMPIEGNE. Henri Dezombre

Paris-Nord 8 h 40 pour Compiègne (9 h 38). Les Beaux Monts, Vieux-Moulin, Mont-Saint-Marc, Compiègne. Retour 19 h 59. Carte : Soissons. Zone 4. 20 km. Niveau facile.

FORET DE CHANTILLY ET D'ERMENONVILLE. Maurice Weiss

Paris-Nord 8 h 40 pour Chantilly (9 h 06). Etangs de Commelles, Mont-gresin, Senlis. En car à Chantilly. Retour 18 h 45. Cartes : Creil, Senlis. Zone 1 plus supplément au retour. Niveau moyen.

DENIVELEES A BLEAU. Jacques Viard

Paris-Lyon 8 h 28 pour Bois-le-Roi. Rocher Canon, Cuvier, Fontainebleau. Retour 19 h 42. Carte de la forêt. Zone 2. 28 km. Sortie recommandée aux participants du circuit d'été Nice-Menton. Niveau moyen.

VALLEE DE L'OURCQ. Robert Contant

Paris-Est 7 h 07 pour La Ferté-Milon. Rouvres, Ocquerre, Lizy-sur-Ourcq. Retour 20 h 04. Cartes : Villers-Cotterêts, Meaux. Zone 4. 28 km. Niveau moyen soutenu.

● Jeudi 4 juillet

SORTIE « VERMEILLE » : PROMENADE A BLEAU. Jean Quinque

Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. G.R. 1 et variantes, Fontainebleau. Retour 18 h 36. Carte : Fontainebleau. 20 à 25 km. Niveau moyen.

● 6 et 7 juillet

DES HAUTS ET DES BAS SUR LE G.R. 11. Jean Aubry

Paris-Lyon pour La Ferté-Alais. Les 100 Marches, Bleau. Retour vers 19 h. Carte de la forêt. 40 km, terrain accidenté. Bivouac : apporter ravitaillement complet et eau. Précisions au Club. Niveau moyen soutenu.

● 7 juillet

DE L'OURCQ A LA MARNE. José Stiers

Paris-Est 7 h 25 pour Mareuil-sur-Ourcq. Montigny, Dhuisy, La Ferté-sous-Jourarre. Retour 19 h 05. Carte : Meaux. Zone 3. 28 km. Niveau moyen.

PRÉPARATION AU CIRCUIT D'ETE : LA PORTE DES CEVENNES. Daniel Julien, James Costecalde

Paris - St-Lazare 7 h 23 pour Léry-Poses (8 h 50). Amfreville, Connelles, St-Pierre-du-Vauvray. Retour 19 h 33. Carte : Les Andelys. Hors zone. 25 km. Niveau moyen soutenu.

● 14 juillet

DE CHALOUETTE EN JUINE. Maurice Dauteloup

Paris-Austerlitz 7 h 59 pour St-Martin-d'Etampes (8 h 53). St-Hilaire, Guillerval, Saclas, St-Martin-d'Etampes (18 h 54). Retour 19 h 45. Cartes : Dourdan, Méréville. Zone 2. 30 km. Niveau moyen soutenu.

FALAISES DE LA SEINE. Marie-Thérèse Boillot

Paris - St-Lazare 7 h 23 pour St-Pierre-du-Vauvray (8 h 44). Venables, Gaillon, Le Goulet (18 h 08). Retour 19 h 15. Carte : Les Andelys. Zone 5. 28 km. Niveau sportif.

● 20 et 21 juillet

MINI-TRAVERSÉE DE LA VANOISE. Pierre Bessot

Paris-Lyon pour Champagny. Lac de La Plagne, Bourg-Saint-Maurice. Camping, piolet. Réunion préparatoire le 11 juillet à 20 h. Carte : Massif de la Vanoise. Niveau moyen.

● 21 juillet

AUTOUR DU GOLFE DE LARCHANT. Paul Prieur
Paris-Lyon 7 h 53 pour Nemours. Larchant, Dame-Jeanne, Bourron-Marlotte. Retour 20 h 30 ou 23 h 11. Carte : Fontainebleau. Zone 4. 25 km. Niveau moyen.

EN FORET DE RETZ (suite). Jean Quinque
Paris-Nord 7 h 13 pour Villers-Cotterêts. Le G.R. 11, Neuilly-Saint-Front. Retour Paris-Est 20 h 04. Zone 4 plus supplément au retour. 31 km. Niveau moyen soutenu.

le samedi

● 25 mai

SUR LE G.R. 1, 12^e ETAPE. Daniel Julien
Paris-Est 7 h 13 pour Verneuil-l'Étang. Melun. Retour Paris-Lyon 18 h 36. Cartes : Rozay-en-Brie, Brie-Comte-Robert, Melun. 25 km. Niveau moyen.

● 8 juin

FORET D'ERMENONVILLE. Marius Cote-Colisson
Paris-Nord 7 h 56 pour Nanteuil-le-Haudoin. Chaalis et la Butte-au-Gen-d'Armes, Senlis ou Survilliers. Retour par le car vers 19 h 15. Cartes : Chantilly-Ermenonville, Dammartin, Senlis. 25 km. Niveau moyen.

● 15 juin

SUR LE G.R. 1, 13^e ETAPE. Daniel Julien
Paris-Lyon 8 h 23 pour Melun. Bois-le-Roi. Retour 18 h 36. Carte : Fontainebleau. 21 km. Niveau moyen.

échos

LE REFUGE DE LA COIRE EN BEAUFORTAIN

La commune de Granier a aménagé le chalet d'alpage de la Coire situé près du Cormet d'Arèches.

Ce nouveau gîte de 12 places comporte une pièce unique équipée d'une literie complète (matelas, couvertures), d'un matériel de cuisine (ustensiles, réchaud à gaz) et d'un poêle à bois. Ouvert en permanence durant la saison d'hiver, le refuge est géré par la section d'Albertville du Club Alpin Français.

DISTINCTIONS

Dans le cadre des manifestations du Centenaire, par décision du Comité Directeur National, la Section de Paris-Chamonix a eu la joie de voir honorer ses membres dont le dévouement inlassable fut particulièrement apprécié.

Ont reçu la Grande Médaille de Reconnaissance du Club Alpin Français :

OR

Paris
M. Henri GODDE
Six cents collectives officielles.
Membre du Comité Directeur pendant dix-huit années.

s/Section de Caen

M. Claude LEMEILLEUR
Fondateur de la s/Section.
Président de 1956 à 1973.

s/Section de Haute-Normandie

M. Georges PRUDHON
Président de la s/Section, a quitté son poste après seize années de fonction.

ARGENT

s/Section du Mans
MM. François CORMIER
Raoul DAMILANO
co-fondateurs de la s/Section.
Respectivement Vice-président et Président depuis sa création en 1961.

BRONZE

Paris
Mme GODDE
a participé aux travaux de la Section pendant quarante ans.
M. Jean BROUST
Responsable du groupe Varappe cadets.

Avec nos félicitations, qu'ils soient assurés de notre gratitude pour les services rendus à notre Club.

REMERCIEMENTS

Le Comité directeur est particulièrement sensible pour la reconnaissance manifestée par des membres de la Section en contribuant, spontanément, par leur aide pécuniaire, à soutenir nos efforts.

Nous prions les généreux donateurs d'accepter nos plus vifs remerciements avec l'assurance de notre gratitude.

COTISATION ANNUELLE : Retardataires, faites vite !

Elle est valable du 1^{er} janvier au 31 décembre
Il est fait appel à tous les retardataires pour qu'ils régularisent leur situation dans les plus brefs délais.

Notre Section compte sur l'apport de tous ceux qui ont déjà contribué. L'idéal ou la sympathie sont des éléments suffisants pour apporter un soutien non négligeable, même si l'on ne peut participer activement. Tous les adhérents qui n'ont pas réglé le montant de la cotisation 1974 à la fin du mois de mars reçoivent une lettre de rappel. Si une erreur s'était glissée, nous vous serions reconnaissant de bien vouloir nous le signaler et de nous en excuser. Merci.

A fin juin, tout adhérent n'ayant pas répondu à notre appel de cotisation pour 1974 sera considéré comme **démisionnaire**. La mécanographie ne pourra ensuite maintenir son ancienneté d'adhésion et lui attribuer son numéro d'origine en cas de reprise.

La réinscription avec le droit d'entrée sera appliquée automatiquement. Alors faites vite, si vous êtes parmi ces retardataires !

EDITIONS

Sur le modèle « Neige 74 », vient d'être éditée une brochure « VACANCES 74 » présentant l'ensemble des collectives pour cet été : randonnée alpine, stages d'alpinisme et voyages lointains. Elle est disponible aux guichets et sera adressée à toute demande accompagnée d'un timbre à 0,70 F.

Une plaquette « PEROU 73 » vient d'être éditée par Jacques Davignon, relatant l'ensemble des diverses activités réalisées par les quinze groupes de l'expédition organisée l'été dernier par la Section. Elle est en vente au club pour 12 F (170 pages, 70 photos).



MAMMUT

DYNAFLEX 74



la nouvelle corde de montagne

Une corde de conception nouvelle aux performances fantastiques :

- particulièrement souple et flexible
- avec la plus haute performance ● supporte 5 chutes selon normes UIAA
- réserve de sécurité élevée ● nouveaux coloris

En vente dans les bons magasins de sport et les commerces spécialisés

distributeur france

RICHARD PONTVERT SA

38140 izeaux - tél /76/93.80.11



Ambiance Versillaise

Photo Yves VRIGNAULT

Versailles

- 19 mai : Escalade niveau II à Apremont. Rendez-vous 8 h 30, place d'Armes.
- 23 au 26 mai : Alpinisme niveau III à la Dibona (Oisans) avec tournage d'un film.
- 26 mai : Randonnée aux Trois-Pignons. Rendez-vous 8 h 30 place d'Armes.
- 1 au 3 juin : Alpinisme niveau II en vallée de Chamonix (N-N-E de l'M...).
- 4 juin : Réunion en salle F de la mairie à 20 h 30.
- 8 au 10 juin : Alpinisme niveaux II et III aux Bans avec Jean Hooge.
- 9 juin : Escalade niveau II au J.A. Martin. Rendez-vous 8 h 30 place d'Armes.
- 15 et 16 juin : Randonnée en montagne au-dessus de La Grave, avec Robert Gloriod.
- 16 juin : Escalade tous niveaux au Cuvier-Rempart. Rendez-vous 8 h 30 place d'Armes.
- 22 et 23 juin : Randonnée et haute école tous niveaux à Clécy. Rendez-vous sur place.
- 30 juin : Randonnée-escalade tous niveaux sur le parcours-montagne de Beauvais. Rendez-vous 8 h 30 place d'Armes.
- juillet : Randonnées aux Encantats et au Mont-Viso avec Robert Gloriod.
- 11 au 24 août : Camp dans le massif du Mont Blanc pour alpinistes confirmés.
- 25 août au 1^{er} septembre : Stage de découverte et d'initiation au Tour. Dix places de 18 à 25 ans (350 F).

UNE DOCUMENTATION A VERSAILLES

Notre groupe a fait l'acquisition de cartes et topos d'escalade et de sentiers. Ceux-ci sont visibles les deuxième et quatrième mardi de chaque mois à la permanence que nous faisons à Versailles-Jeunesse, 20, rue Montbaouron, de 19 h à 20 h.

LA RANDONNEE VERSAILLAISE

Robert Gloriod a bien voulu relancer, au sein du groupe, la randonnée qui était notre point noir.

Son coup d'essai, qui a eu lieu le dimanche 3 février dernier, fut à tous points de vue, un coup de maître, avec même des crêpes bien arrosées à l'arrivée, le tout dans une chaude ambiance amicale où fusaient sans cesse plaisanteries et gags. Les quarante participants revinrent le soir en se tenant les côtes de rires et les jambes de courbatures car nous avons quand même marché et ce en tout terrain. Le flambeau que Robert a repris était dangereux car nous avions en mémoire de cuisants échecs.

De plus je me permets de signaler que ce même responsable organise, pour le mois de juillet prochain, deux grandes randonnées : une dans les Pyrénées et l'autre autour du Mont Viso et il a déjà, en préparation, pour l'été 1975, Chamonix-Zermatt...

Au nom de tous nos camarades, merci à Robert.

Yves VRIGNAULT

spéléo - club

- 1^{er} mai : Réunion-conférence au siège du club à 21 h 30.
- 18, 19 mai : Sortie dans les grottes de la Mayenne sous la responsabilité de Jean Philippe.
- 30 mai : Réunion du Comité de rédaction de **Grottes et Gouffres** à 21 h. Tous peuvent participer à ses travaux.
- 1, 2, 3, 4 juin : Participation au Congrès National de la Spéléologie Française, organisé par la F.F.S. à Périgueux. Visite des grottes du Périgord.
- 21 juin : Réunion-conférence au siège du club à 21 h 30.
- 13, 14 juillet : Si les conditions atmosphériques le permettent, reprise de l'exploration de Blätzschacht (-88 m, canton de Glarys, Suisse), sous la responsabilité de Bernard Loiseleur. Le courant d'air qui souffle dans ce gouffre situé à 2 200 m d'altitude autorise quelques espoirs.

Le manque de place nous oblige à n'insérer dans **Paris-Chamonix** que les nouvelles les plus importantes. Pour être plus amplement informé de nos activités, nous conseillons de lire notre bulletin périodique **Grottes et Gouffres** (les numéros 52 et 53 sont en préparation). Celui-ci n'est plus servi qu'à ceux qui ont souscrit l'abonnement annuel de 20 F.

A chacune de nos réunions, nous recevons un conférencier qui généralement présente ses propres explorations ou activités spéléologiques. En février nous avons reçu la Société Spéléologique de Bourgogne pour l'exploration du système Garma Ciega - Sumidera de Cellagua (-916 m, Santander, Espagne) et en mars Paul Courbon au sujet du Sotano de las Golondrinas (-514 m, San Luis Potosi, Mexique).

Un rapide survol de nos conférences permet de s'apercevoir qu'y ont été présentées les plus importantes cavités de notre planète.

C.C.

Caen

- 18 et 19 mai : Escalade à Fontainebleau : Apremont (J-D et B. Allain).
Départs de Caen le 18 à 7 h et à 13 h 30.
Rendez-vous le même jour au « Café des Sports » à Barbizon, à 10 h et 17 h.
- 23 mai (Ascension) : Méchoui à Clécy à 17 h.
Randonnée : les mines de St-Rémy (départ de Clécy — refuge — à 9 h 30, rendez-vous à Caen à 8 h 30).
- 26 mai : Escalade à Clécy (débutants).
- 1, 2 et 3 juin (Pentecôte) : Sortie à Diélette : escalade et randonnée (R. Bisson).
Rendez-vous sur place, au Camping du port.
- 7 juin : Réunion mensuelle à Caen à 20 h 45 : photos de montagne (A. Guillaume).
- 9 juin : Escalade à Clécy
Sortie spéléo (S. Jidouard).
- 14 et 15 juin : Escalade à Fontainebleau : Beauvais (J-D et B. Allain).
Rendez-vous : Caen le 15 à 13 h 30.
Flers le 15 à 8 h.
- 18 juin : Réunion mensuelle à Flers à 20 h 30.
- 22 et 23 juin : Randonnée inter-sections : les grèves du Mont Saint-Michel. Un bivouac est envisagé sur Tombe-laine. Les heures de rendez-vous sont impératives à cause de la marée ; elles sont les suivantes : le samedi 22, rendez-vous au Bec d'Andaine à 13 h 30, départ vers 14 h 30 ; le dimanche 23, — pour ceux qui ne bivouaqueront pas — rendez-vous à 11 h au même endroit, pour partir à 12 h.
- 29 juin : Randonnée nocturne à Clécy :
Rendez-vous à Caen 19 h 15 ; départ du refuge à 22 h. Vin chaud à l'arrivée !
- 30 juin : Escalade à Clécy (débutants).
- 5 juillet : Réunion mensuelle à Caen à 20 h 45.
- 7 juillet : Escalade à Mortain (Alain Patard).
Rendez-vous : Caen 8 h 30.
Mortain 10 h au pied de l'Aiguillette.
- 13 et 14 juillet : Sortie à Diélette.

NOS CAMPS D'ETE :

Plusieurs stages auront lieu cet été dans le massif de l'Oisans. Le premier sera basé à Vallouise et aura lieu du 14 au 21 juillet ; responsable : Ph. Lacroix ; encadrement : un guide ; un ou deux groupes, niveau moyen à débutant.

Le second sera basé à Aillefroide et aura lieu entre le 1^{er} et le 20 août. Responsable : Roger Bisson ; encadrement : deux guides et un instructeur ; trois groupes, niveaux fort, débutant, initiation.

Pour en savoir plus sur nos sorties du printemps, et sur nos camps d'été, vous êtes priés de vous reporter à notre bulletin trimestriel qui est paru aux environs de Pâques.

Rouen

PROGRAMME DES ACTIVITES

Du 19 au 26 mai : Semaine « Centenaire du C.A.F. »

- 19 mai : **Matin** : Randonnée pédestre sur G.R. 2. Rassemblement à la Côte des Deux Amants à Pitres.
: **Après-midi** : Démonstration d'escalade aux rochers de Vatteville-Connelles.
- 22 mai : Soirée à 21 h. Hôtel des Sociétés Savantes à Rouen. Projection de diapositives et film sur les activités de la sous-section de Haute-Normandie.
- 23 mai (Ascension) : Escalade à Vatteville-Connelles.
- 26 mai : Randonnée en forêt de Brotonne.
- 12 et 13 juin : Randonnée et escalade à Saulges (Sarthe).
- 16 juin : Forêt d'Eawy - Cuisin.
- 22, 23 juin : Rallye auto-pédestre et méchoui. J.P. Lemoine.
- 30 juin : Entre Saint-Aubin-sur-Scie et Saint-Aubin-sur-Mer.
- 7 juillet : Sur les falaises entre Yport et Etretat.

STAGE D'ETE

Dans le massif du Mont Blanc du 21 juillet au 14 août. Camp basé au camping des Drus.

Organisateurs : J. Justin et Fr. Offerle.

Encadrement : Guides et initiateurs F.F.M.

Inscriptions jusqu'au 31 mai auprès de J. Justin, Bourg-Baudoin 27380 Fleury sur Andelle.

ASSEMBLEE GENERALE

L'Assemblée générale de la sous-section a eu lieu le 9 janvier à l'Hôtel des Sociétés Savantes à Rouen sous la Présidence de R. Toupin.

Le Secrétaire général R. Péjus présenta le rapport moral en résumant les activités de l'année :

— Large participation aux sorties dominicales de randonnées pédestres et d'école d'escalade, ainsi qu'à la collective du 1^{er} mai, en Vaucluse, au rallye auto-pédestre de juin, au stage d'été de deux semaines en Oisans (trente cinq participants) et à la randonnée du Tour de l'Oisans.

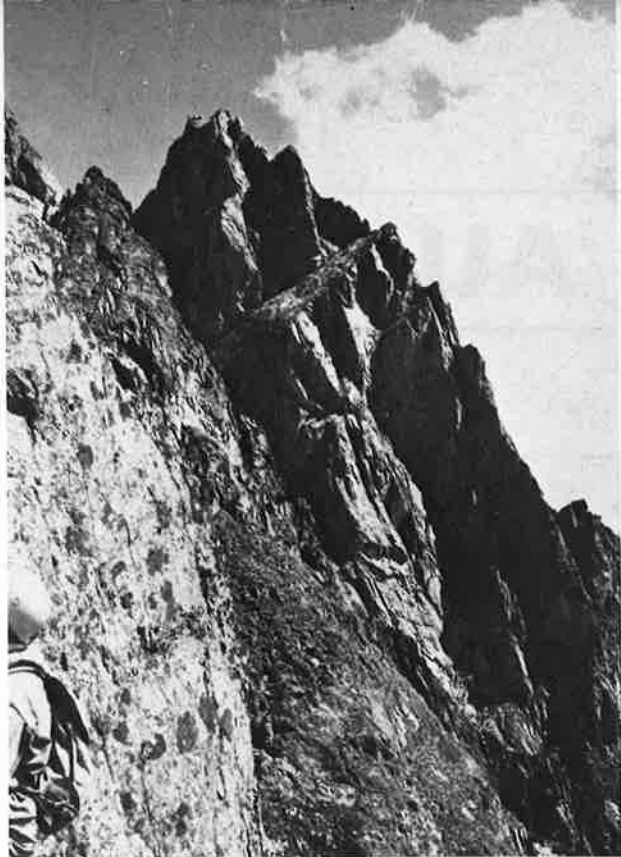
Le rapport financier fut présenté par le trésorier J. Justin et approuvé par le vérificateur aux comptes J. Helot.

Election des membres renouvelant le tiers sortant du Comité :

- Fr. Prudon ;
- M. Cassard ;
- R. Péjus ;
- J.-L. Lemoine ;
- A. Pilet.

Lors de la réunion du Comité du 14 janvier, le bureau a été ainsi reconduit :

- Président : R. Toupin ;
- Vice-président : Fr. Prudon ;
- Secrétaire général : R. Péjus ;
- Trésorier : J. Justin ;
- Bibliothécaire : Fr. Offerlé.



L'arête sud de l'Index

Photo R. DAMILANO

Le Mans

ASSEMBLEE GENERALE DE LA SOUS-SECTION DU MANS

Sous la présidence de Jean Zilocchi, Président de la section de Paris, l'Assemblée générale du C.A.F. du Mans s'est tenue le 24 février à la Chambre d'Agriculture de la Sarthe.

Présentation du rapport moral et du compte de gestion.

François Cormier, pour la randonnée pédestre ; Serge Boudet, pour la spéléologie et Raoul Damilano, pour l'enseignement alpin, ont fait le point des activités et des perspectives futures.

Nombreuse assistance à cette Assemblée générale au cours de laquelle tous les problèmes concernant la gestion et les activités ont été discutés.

En conclusion, les présidents J. Zilocchi et R. Damilano ont clairement défini le rôle et les objectifs du C.A.F.

Ont été réélus membres du comité : Raoul Damilano, André Filleul et Jean-Jacques Oreiller.

Vérificateurs aux comptes désignés par élection en assemblée générale : Colette Boudet et Jean-Mary Delehayé.

PROGRAMME DES ACTIVITES ETE 74

- Collective d'Alpinisme en Oisans — première quinzaine de juillet, niveau A.D. — animateur Jacques Malbos.
- Stage d'enseignement alpin — deuxième quinzaine de juillet à Aillefroide — animateur Raoul Damilano.
- Stage de perfectionnement neige et glace — fin juillet en Valais et Chamonix — animateur J.-J. Oreiller.
- Stage de perfectionnement, niveau D., réservé à l'encadrement, massif du Mont Blanc — animateur Michel Benoît.
- Collective d'alpinisme, 2/15 août, en vallée de Chamonix, niveau A.D. — animateurs J. Citoleux et G. Rouland.
- Collective d'alpinisme à Pralognan début août — animateur Toto Grignon.
- Collective de randonnée pédestre à Pralognan début août — animateur François Cormier.
- Camp spéléo, plateau de Retord (Jura), fin juillet et début août — animateur Serge Boudet.

AU VIEUX CAMPEUR

48 - 50, rue des Ecoles — 75005 PARIS

TÉL. 033-33-52 033-13-98 633-86-79

PREMIER SPÉCIALISTE FRANÇAIS DU PLEIN AIR

met à votre service

— **des rayons spécialisés :**

Alpinisme
Randonnée pédestre
Camping léger
Vêtements spécialisés et fonctionnels
Spéléologie
Ski de Piste et de Randonnée
Ski de Fond Nordique
Tennis
Plongée sous-marine
Equitation
Librairie spécialisée toutes cartes et topos

— **des prix compétitifs**

— **un accueil agréable**

— **des conseils techniques et pratiques**

— **un service après-vente efficace et complet**

— **ses expéditions par correspondance**

— **ses deux catalogues**

ÉTÉ (CAMPING - RANDONNÉE - ALPINISME - SPORTS D'ÉTÉ)
300 pages illustrées, envoyé contre 3 timbres (Réf. DR. CAF - PC)

HIVER (SKI DE PISTE - de RANDONNÉE - de FOND) envoyé dans les mêmes conditions

— **son horaire adapté**

du **MARDI** au **SAMEDI** de 9 heures à 12 heures sans interruption.
le **LUNDI** de 10 heures à 12 h. 30 et de 14 à 19 heures.

— **une équipe de 50 vendeurs compétents**

— **un choix unique**

— **une exposition de tentes sur 800 m² d'Avril à fin Juillet en plein ciel au cœur de Paris.**

**AU VIEUX CAMPEUR : Le spécialiste N° 1 du SKI - du CAMPING LÉGER
de l'ALPINISME - de la SPÉLÉO - de la RANDONNÉE
QUI NE FAIT PAS "PAYER" SA RÉELLE SPÉCIALISATION**